



DIAC'infos

Le journal de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse



*“Planter une graine
et espérer qu'elle
prenne racine”*

CHIFFRE À LA UNE

796

C'est le nombre de places d'accueil et d'hébergement du Pôle Social de la Fondation

ACTU

p.11

Bienvenue à l'EHPAD Saint-Joseph de Giromagny

FOCUS

p.22

La relation avec les usagers au cœur de la qualité

ÉDITO

« Planter une graine et espérer qu'elle prenne racine » est un acte empreint de patience, d'espoir et de confiance. C'est un symbole puissant de renouveau. C'est aussi croire au potentiel des personnes accompagnées et c'est ainsi qu'une chef de service des SAMNA définissait sa mission au quotidien, à l'occasion de la cérémonie des vœux organisée en janvier pour les établissements du tout récent Pôle Social de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse. Constitué de 796 places, il déploie ses activités autour des mineurs isolés, de l'enfance protégée et des adultes et des familles. Ce dernier secteur « solidarités adultes et familles », est constitué par les établissements de l'ex-AAHJ, qui ont rejoint pleinement la Fondation le 1^{er} janvier.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux collaborateurs et nous nous réjouissons des projets que nous allons pouvoir porter ensemble, à commencer par l'ouverture au mois de juin de la maison Jean Jaurès. Au cœur de Strasbourg, ce dispositif est inscrit dans la politique nationale du « Logement d'abord ». Il accueillera une vingtaine de jeunes, entre 18 et 25 ans, pour leur permettre d'accéder à un logement, première étape vers leur resocialisation.

Pour ce 33^{ème} numéro de notre journal interne, nous avons fait le choix de réorganiser la présentation des articles en fonction du secteur d'activité des établissements. Ainsi, vous découvrirez au fil de ces pages l'actualité de nos établissements sanitaires, médico-sociaux, de formation, une présentation des dispositifs du Pôle Social ainsi qu'une nouvelle rubrique, dédiée à l'actualité de nos établissements partenaires.

Alors que se profile l'été, nous nous réjouissons de constater à travers ces articles la richesse des projets menés par nos collaborateurs. Tous traduisent une même motivation : placer les résidents, les patients, les familles, les étudiants, au cœur de nos actions. Ensemble, continuons à cultiver cette motivation commune et à faire de nos actions une source d'inspiration et de soutien pour ceux que nous accueillons dans nos établissements.

Nous vous souhaitons de passer un bel été.

Jean Widmaier,
Président

Diégo Calabrò,
Directeur général

Directeur de la publication : Diégo Calabrò

Coordination éditoriale : Émilie Loesch

Comité de rédaction : Jean-Pierre Bader, Murielle Bortoluzzi, Diégo Calabrò, Pauline Tisserand, Sylvia D'Angelo, Michaël Fresse-Louis, Patrick Gross, Maurice Kuchler, Janine Martin, Olivier Muller, Docteur Vincent Meteyer et Docteur John Shayne, Christian Stoltz.

Rédaction et photos : iAGO Communication et CASSiO Communication

Maquette : Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse

Impression : Freppel Imprimeur, Wintzenheim

Dépôt légal : juin 2023

SOMMAIRE



3. SANTÉ / SANITAIRE

3. Clinique du Diaconat-Roosevelt

Bilan du fonctionnement du CSNP après une année
Renouvellement du parc d'endoscopes
Intervention des kinésithérapeutes auprès des patients hospitalisés

4. Clinique du Diaconat-Fonderie

Intervention humanitaire en Turquie
« Les yeux de la SLA »
Réorganisation des unités de cardiologie

5. Saint-Jean

Projet de réaménagement de la cuisine
Concert de la Sainte-Cécile

6. Hôpital Albert Schweitzer

Du nouveau en maternité
Création d'une consultation douleur labellisée

7. Laboratoire de biologie multisite

Soirée autour de la PMA par l'association BAMP

7. Château Walk

La mosaïque pour aider à se reconstruire



8. SANTÉ / MÉDICO-SOCIAL

8. Le Neuenberg

Le carnaval
Changement du système de téléphonie

8. EHPAD Les Violettes

Une chanson pour soi

9. Clinique du Diaconat-Colmar

Se sentir utile grâce à la cuisine thérapeutique
Se préparer au retour à domicile

10. Home du Florimont

Echanges générationnels au Home du Florimont
La chapelle

11. EHPAD Les Molènes

Ouverture de l'unité Seniors

11. EHPAD Saint-Joseph

Bienvenue à l'EHPAD Saint-Joseph de Giromagny

12. Domisoins

L'analyse des pratiques professionnelles pour être bien dans son métier

12. Habitat inclusif

Point d'étape

13. Nouveaux médecins



14. PÔLE FORMATION

Ouverture de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers
La coordination des secrétariats des Instituts de Formation
Un partenariat innovant



16. PÔLE SOCIAL

Le Pôle Social, 4^{ème} pilier de la Fondation
Les structures
Les évolutions du Pôle Social
L'organigramme



20. ACTUALITÉ PARTENAIRES

20. Alsa'Seniors

Alsa'Seniors soutient les directeurs d'EHPAD

20. Notre Dame des Apôtres

Notre Dame des Apôtres prend au sérieux la fin de vie

21. EHPAD Missions Africaines

L'EHPAD Missions Africaines fait peau neuve



22. RESSOURCES TRANSVERSALES

22. Fondation

Octime déployé sur les établissements de la Fondation
Importance de la relation avec les usagers
Le calendrier des certifications

BILAN DU FONCTIONNEMENT DU CSNP APRÈS UNE ANNÉE



Le Centre de Soins Non Programmés (CSNP) Roosevelt a ouvert ses portes au public le 8 mars 2022. Pour mémoire, il a été créé à l'initiative de l'association SOS-Médecins, dans les locaux de l'ancienne policlinique du Diaconat-Roosevelt, dans le cadre d'un partenariat avec la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse.

RENOUVELLEMENT DU PARC D'ENDOSCOPES (ENDOSCOPIE DIGESTIVE)



En endoscopie digestive, le terme d'endoscope recouvre deux types de matériels : les coloscopes et les gastroscopes. Au terme d'une consultation entre trois fournisseurs, la société Olympus a été retenue pour renouveler les endoscopes du Diaconat-Roosevelt et ceux de l'hôpital Schweitzer.

La clinique du Diaconat-Roosevelt a acquis 25 endoscopes et l'hôpital Schweitzer 8 endoscopes. Chaque année, le service d'endoscopie du Diaconat-Roosevelt réalise entre 12 000 et 13 000 endoscopies, et celui de l'hôpital Schweitzer, entre 3 000 et 4 000.

À l'occasion de cette négociation, menée par les Services Économiques de la Fondation, le remplacement des colonnes vidéo a également été prévu. Deux armoires de stockage ont également été achetées, à raison d'une par site. Le coût d'un endoscope avoisine les 48 000 €, maintenance incluse. Le marché global représente un montant de l'ordre de 1 510 000 €

Ce projet a été soutenu financièrement par l'ARS Grand Est : cette dernière a financé les travaux de modernisation des locaux pour un montant de 300 000 €. L'ARS continue d'apporter son soutien aux promoteurs, en versant une subvention d'exploitation.

Le CSNP Roosevelt accueille en moyenne 45 patients par jour, sans RDV, entre 8h30 et 18h30, du lundi au vendredi, hors jours fériés. Un binôme les accueille : un médecin (issu des rangs de SOS-Médecins) et une infirmière. L'infirmière est systématiquement une infirmière salariée du Diaconat-Roosevelt. Deux infirmières à temps partiel sont ainsi affectées au CSNP, à tour de rôle. En leur absence, elles sont suppléées par une infirmière de l'équipe de policlinique / chirurgie main, qui apporte un précieux soutien.

Dans le cadre de la consultation médicale, une partie des patients bénéficie en outre de soins infirmiers, d'autres d'un examen d'imagerie et/ou d'analyses de laboratoire. Certains patients bénéficient à la fois de soins infirmiers, d'un examen d'imagerie et d'analyses de laboratoire.

Les centres de soins non programmés ont été créés dans le but d'alléger la charge de travail des services d'urgence et de leur permettre de recentrer leur activité sur les patients les plus lourds et les plus complexes. Mission accomplie et, cerise sur le gâteau, on relèvera que l'immense majorité des patients font part de leur très grande satisfaction à l'occasion de leur passage au CSNP.

INTERVENTION DES KINÉSITHÉRAPEUTES AUPRÈS DES PATIENTS HOSPITALISÉS

Le cabinet de kinésithérapie de la clinique du Diaconat-Roosevelt intervient régulièrement dans la prise en charge des patients hospitalisés. Au Diaconat-Roosevelt, 3 kinésithérapeutes (Philippe Ruillier, Clément Tosch et Charly Rohn) interviennent matin et soir dans l'ensemble des services de la clinique, et au Diaconat-Fonderie, 5 kinés (Anne Lauer, Charlotte Périgault, Guillaume Schrapp, Bruno Milani et Guillaume Tomasetto), interviennent en orthopédie, le matin et en milieu de journée, et Philippe Canonge tous les matins en médecine et en cardiologie.

La prise en charge en orthopédie a pour finalité un retour à l'autonomie des patients le plus rapide possible en respectant toutes les consignes de prudence liées à l'opération. Dans les autres services, les missions sont propres aux pathologies rencontrées. En chirurgie viscérale, il s'agit de kinésithérapie de désencombrement, essentiellement respiratoire, pour un retour rapide à l'autonomie et une convalescence la plus rapide possible. En médecine, le but est avant tout un retour à la normale pour les patients, pour éviter des séquelles liées à leur hospitalisation.

Les interventions ont lieu une ou plusieurs fois par jour, en fonction de la pathologie des patients et concernent en moyenne une quarantaine de patients chaque jour. Tous les patients sont pris en charge par les kinésithérapeutes sur prescription médicale, dans le cadre d'un véritable travail d'équipe entre les équipes médicales et les équipes paramédicales.

Par ailleurs, une garde est organisée par l'ensemble des kinésithérapeutes tous les week-ends et jours fériés sur les deux sites.

INTERVENTION HUMANITAIRE EN TURQUIE



Au lendemain du terrible tremblement de terre qui a dévasté une partie de la Turquie et de la Syrie, le médecin-chef du SDIS, le colonel Fabien Trabold, appelle le docteur Bernhard, chirurgien orthopédiste et traumatologue au Diaconat-Fonderie et lui-même colonel dans la réserve opérationnelle de service de santé des armées. Le docteur Bernhard, qui est déjà intervenu en Haïti, rejoint ainsi le convoi d'aide humanitaire qui arrive en Turquie le 11 février 2023.

Le campement et l'hôpital militaire s'installent à Gölbaşı, à 900 mètres d'altitude par -16 degrés, dans des conditions climatiques particulièrement arides. L'hôpital se compose de plusieurs tentes : deux blocs opératoires, une unité de stérilisation, une tente de radiologie, une de pharmacie et de biologie, une de maternité et de gynécologie, une tente d'accueil, une tente de triage et plusieurs d'hospitalisation.

Cet hôpital de campagne, ESCRIM (Elément de Sécurité Civile Rapide d'Intervention Médicale), est placé sous l'autorité du colonel Talbot. Comme le dit le docteur Bernhard, « ce dernier nous autorise à nous rendre dans la ville d'Adiyaman, ville de 300 000 habi-

tants détruite à 50% » et, malgré les effroyables dégâts engendrés dans l'hôpital de la ville-même, dont les plafonds s'effondraient, les soignants turcs continuaient à le faire tourner, trouvant toujours des ressources. Il fut également frappé par la gentillesse et la bienveillance de la population locale, preuve d'une véritable force de résilience au cœur du drame qu'elle était en train de vivre.

Une opération extérieure très particulière donc, marquée par la très grande solidarité de l'équipe intervenante. Le docteur Bernhard dit sa surprise en constatant que l'afflux de blessés graves n'avait pas été aussi intense que ce à quoi il s'attendait. En effet, la Turquie est en réalité un pays assez riche, situé sur un continent, ce qui a permis à la population en capacité de le faire de fuir. Son travail de médecin a, dit-il, essentiellement consisté en de la « grosse bobologie », car, et il est admiratif en cela du travail effectué par les primo-intervenants turcs qui, dans les instants qui ont suivi les deux secousses ont fait preuve de pragmatisme. Ils ont systématiquement conseillé, après immobilisation des membres, de revenir consulter 10 jours plus tard, afin de ne pas sur-engorger les hôpitaux.



« LES YEUX DE LA SLA »



Marlène Teodoro, infirmière en cardiologie, a publié le 27 janvier 2023 aux éditions Edilivre un bouleversant livre-témoignage sur la maladie de Charcot, qui a durement frappé sa mère. Elle revient pour nous sur le contexte d'écriture de ce livre.

« L'idée d'écrire ce livre est apparue cinq ans après l'arrivée de la maladie de Charcot (SLA) dans nos vies. Nous venions de créer la page Facebook Les yeux de la SLA. Ma mère et moi recevions des dizaines de messages nous questionnant sur notre

quotidien, les astuces que nous avons mises en place, les peines que nous rencontrons et nos raisons de garder le sourire quoiqu'il arrive. C'est ainsi que nous est venue l'idée de tout mettre par écrit dans un livre qui raconte notre histoire, notre vécu et véhicule l'espoir qu'un jour plus personne ne vive un parcours aussi chaotique que celui-ci.

Malheureusement, ma maman est décédée bien avant que le projet n'aboutisse. Il m'a fallu plusieurs mois pour poursuivre sans elle et achever cet écrit. Il m'a parfois été difficile de revenir sur des événements complexes, d'y mettre des mots et de révéler mon ressenti. Mais j'ai décidé de tout raconter dans les moindres détails car il est important que les choses avancent dans notre société.

L'objectif de ce livre est de faire connaître le quotidien de deux catégories oubliées dans notre société. Premièrement, celui d'une personne atteinte de la maladie de Charcot, puis deuxièmement celui d'un aidant familial. J'ai réussi à poser mes maux sur des centaines de pages afin de me libérer et de tâcher de libérer toutes les autres personnes qui connaissent le même destin. »

RÉORGANISATION DES UNITÉS DE CARDIOLOGIE

Les unités de cardiologie de la clinique du Diaconat-Fonderie sont constituées de deux unités d'hospitalisation conventionnelle, d'une unité de soins intensifs et d'une unité ambulatoire. La répartition des lits est la suivante :

- Pour les unités d'hospitalisation conventionnelle, 36 lits en Cardio 1 et 32 lits en Cardio 2
- Pour l'USIC, 13 lits et deux salles de déchocage.

L'hôpital de jour quant à lui est composé d'une unité ambulatoire de 20 lits dédiés à la cardiologie, avec possibilité d'accueillir jusqu'à 24 patients par jour. Elle a été équipée de 16 télémétries, pour plus de sécurité et pour diversifier les indications de patients qui peuvent y transiter.

Une unité, l'USICAR, gérée par le docteur Pierre-François Roussel, va être optimisée avec la prise en charge en ambulatoire des patients en insuffisance cardiaque.

Les unités de cardiologie interventionnelle et de rythmologie viennent compléter les plateaux techniques de ces unités d'hospitalisation.

À noter que les services de cardiologie de la clinique du Diaconat-Fonderie ont été renommés au mois de mai : la Cardio A est devenue la Cardio 1 et la Cardio B, la Cardio 2.

PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE LA CUISINE

La rénovation de la cuisine de Saint-Jean fait partie des projets retenus par l'ARS dans le cadre du Ségur de la Santé.



Vue architecturale du projet. En violet, la création d'espaces de stockage supplémentaires, dont une partie sous la coursive actuelle

« Bien manger est essentiel dans un établissement de santé, c'est notre objectif constant » explique Frédéric Bonneville, chef de cuisine. La cuisine actuelle, mise en service en 2013, est prévue uniquement pour de la liaison chaude directe, « autrement dit, on cuisine et on sert directement dans la salle. Il a fallu déployer des trésors d'imagination et beaucoup d'engagement de la part de l'équipe de cuisine et dans les services pendant les différents confinements pour pouvoir servir en chambre » ajoute le chef, rendant hommage à ses collaborateurs.

L'objectif de la rénovation est de permettre une véritable polyvalence de la cuisine et d'assurer une liaison chaude directe en salle et en chambre. Cela passe par des investissements et par une réorganisation du fonctionnement actuel. Une meilleure ergonomie des matériels et le réagencement des espaces, en créant des espaces de stockage supplémentaires, permettront d'améliorer à la fois la productivité, les conditions et la sécurité au travail sans altérer en aucune manière la qualité de la production.

« Toujours aller vers le mieux »

Saint-Jean est le seul établissement de la Fondation disposant d'une cuisine gérée directement, sans faire appel à un prestataire extérieur. « Cela nous oblige à toujours rechercher l'amélioration de nos produits

tout en veillant à l'équilibre de gestion. Dans le contexte de l'inflation actuelle, il est essentiel de préserver le niveau de qualité des produits et de travailler en confiance avec nos fournisseurs. Les nouveaux matériels nous permettront d'augmenter nos capacités de production, en cuisson lente par exemple, laquelle permet une tendreté des viandes très appréciée par les patients, tout en améliorant la qualité gustative du produit servi. » La motivation et le plaisir de chaque membre de l'équipe sont essentiels : « on travaille mieux quand on a du plaisir à faire ce qu'on fait et qu'on sert de beaux produits à nos patients » explique le chef qui a élaboré le projet en collaboration étroite avec la direction de l'établissement durant deux ans.

« Avoir foi en son équipe »

L'équipe est composée de treize personnes, quatre serveuses, six aides-cuisinières, deux cuisinières et un cuisinier. Le projet de réaménagement est en cours d'instruction auprès de l'ARS qui doit encore confirmer son niveau d'engagement financier. Plusieurs options ont été proposées. Le montant global de l'investissement s'élève aux alentours de 200 000 €, incluant les investissements en matériel et le gros-œuvre. En particulier, l'actuelle coursive extérieure serait transformée en espace de stockage pour les gros volumes, directement accessible pour les livreurs tout en améliorant grandement l'ergonomie pour le personnel de cuisine. La recherche de l'efficacité énergétique ainsi que la réduction de l'impact sur l'environnement sont également des éléments structurants du projet pour une cuisine qui produit 95 000 repas annuels (chiffres 2022) tant pour les patients que pour le personnel de l'établissement.

La cuisine actuelle n'est pas prévue pour pouvoir assurer des livraisons à des partenaires extérieurs or « nous sommes une cuisine avec des gens qui ont envie de travailler et qui ont la capacité de faire davantage pour peu qu'on leur en donne les moyens techniques et organisationnel. » Cette nouvelle capacité de la cuisine pourrait contribuer activement à l'équilibre financier de la cuisine et renforcerait encore l'insertion de Saint-Jean dans son environnement, déjà un des points forts de l'établissement.

CONCERT DE LA SAINTE-CÉCILE

Un concert « orgue et voix » a été organisé dans la chapelle de l'établissement.

Une quarantaine de patients, quelques bénévoles et des salariés accompagnants ont pu assister le 21 mars dernier au concert proposé par Jean-Georges Uhrich, titulaire de l'orgue Stiehr-Calinet de Guewenheim et Jean-Paul Libsig, directeur de la chorale Sainte-Cécile d'Illfurth.

D'une durée d'une heure, le concert en deux parties a permis dans un premier temps d'entendre les « Chorals d'hier », puis dans un second temps, de permettre à chacun de participer aux chants proposés. L'engouement des chanteurs a été certain, et l'ensemble a été chaudement applaudi, pour le plus grand plaisir de tous.

Jean-Georges Uhrich en a profité pour présenter l'orgue de la chapelle, construit en 1964 par la société Schwenkedel de Strasbourg-Koenigshoffen. À cette époque, les frères hospitaliers de Saint-Jean de Dieu l'utilisaient quotidiennement pour leurs messes et pour les divers offices de la journée. On dit que l'orgue est construit dans un style nordique. En fait, il s'agit du type d'orgue que l'on construisait à l'époque baroque en Allemagne du nord. Sa sonorité générale est brillante et très précise. De ce fait, c'est un instrument idéal pour accompagner et interpréter les chorals. Ce moment festif a été apprécié par tous, et les musiciens se sont engagés à revenir pour une prochaine représentation, afin

de répondre à la sollicitation de tous les présents. Le prochain rendez-vous est attendu avec impatience.



DU NOUVEAU EN MATERNITÉ

Une nouvelle salle de césarienne en service, le docteur Manaf désormais chef de service, la synergie avec Mulhouse qui se renforce : la maternité de l'hôpital Albert Schweitzer évolue.

Depuis janvier 2022, Elke Kies est en effet cadre des maternités de l'hôpital Albert Schweitzer à Colmar et de la clinique du Diaconat-Fonderie à Mulhouse. Elle s'appuie dans chacun des deux services sur des référentes, une puéricultrice à Mulhouse et deux sages-femmes, l'une en obstétrique et l'autre en hospitalisation, à Colmar. « *L'objectif est clairement de rechercher plus de cohérence et d'harmonisation des pratiques entre nos deux maternités qui sont chacune des services à taille humaine* » résume-t-elle. Si la maternité de Colmar est labellisée IHAB depuis 2021 (cf. Diac'Infos n°30, décembre 2021), l'adaptation à l'enfant, principe de base du label, est aussi une préoccupation constante à Mulhouse.

Renforcer l'attractivité de la maternité

« *Notre maternité de Colmar a noué une collaboration étroite avec celle de l'hôpital Pasteur et nous devons développer nos capacités en augmentant notre nombre de naissances tout en maintenant un haut niveau de sécurité* » poursuit Elke Kies. C'est dans le cadre de cette collaboration et avec l'objectif de développement qu'une nouvelle gynécologue, venue de l'hôpital Pasteur, a rejoint l'hôpital Albert

Schweitzer. Une démarche exemplaire de la complémentarité entre public et privé à l'échelle du territoire de santé.

Une redistribution des espaces à l'intérieur de la maternité a également permis de rapatrier la salle césarienne « code rouge » (c.à.d. toujours disponible en moins de 15 min), jusque-là au bloc chirurgical. La maternité dispose désormais d'une salle de pré-travail, de deux salles de naissances et d'une salle « code rouge ». Le suivi post-opératoire est réalisé soit en salle de pré-travail, soit en salle de naissance, sinon en salle de réveil. « *L'optimisation des espaces nous a permis de gagner une salle de consultation supplémentaire* » ajoute Elke Kies.

« Se considérer les uns les autres »

Sur les 600 accouchements réalisés en moyenne chaque année, 60% environ sont adressés par des gynécologues ou sages-femmes extérieurs à l'hôpital. La qualité de la communication avec ces professionnels est donc déterminante tout comme en interne la transmission du dossier médical hors grossesse des patientes venant de gynécologie. « *La concertation à tous les niveaux est essentielle pour donner à chaque intervenant un cadre sécurisant*

permettant plus d'autonomie et de responsabilité. Le partage d'information en confiance entre tous, sages-femmes, puéricultrices, consultants en lactation, médecins, pédiatres..., en bref tous ceux qui interviennent autour de la femme enceinte et son bébé, est déterminant pour l'attractivité de la maternité » résume Elke Kies.

Un esprit amplement partagé par le docteur Abdelhaq Manaf, nommé chef de département depuis le mois d'avril 2023 pour qui il est important de « *toujours chercher à améliorer la qualité de la prise en charge, la fluidité de la communication et la concertation entre tous les professionnels.* »



Deux mamans apprennent à faire des massages à leurs enfants

CRÉATION D'UNE CONSULTATION DOULEUR LABELLISÉE

Le docteur Véronique Dixneuf, rhumatologue et algologue à l'hôpital Albert Schweitzer, souhaitait depuis son arrivée créer une consultation douleur labellisée, elle qui a été chef de service d'un centre d'évaluation et de traitement de la douleur à Nantes.

C'est en effet au sein de cette consultation que peuvent être prises en charge les souffrances des patients suivis du point de vue médical, mais dont les douleurs persistent et échappent aux bénéfices des traitements prescrits dans le cadre du traitement de leur affection. Il s'agit de douleurs dites chroniques, appelées ainsi dès lors qu'elles sont persistantes ou récurrentes (le plus souvent au-delà de 3 mois), qu'elles répondent mal au traitement et qu'elles induisent une détérioration fonctionnelle et relationnelle.

Le docteur Dixneuf a souhaité créer cette consultation, qui répond à un cahier de charges porté par l'ARS. Une belle histoire d'équipe, selon ses propres termes, labellisée et reconnue par l'ARS. Il s'agit pour elle de la première marche d'un escalier pour ouvrir de nouvelles perspectives aux patients souffrant de douleurs chroniques avec une prise en charge personnalisée de chaque patient, chacun ressentant sa propre souffrance d'une manière singulière.

Les souffrances de ces patients concernés par la consultation douleur peuvent être de types différents : lombalgies chroniques, fibromyalgie, douleurs neuropathiques chroniques, céphalées et douleurs faciales (prises en charge en collaboration avec un médecin du Centre Hospitalier Pasteur), douleurs abdominales et pelviennes chroniques, SDRC (Syndrome Dououreux Régional Chro-

nique, plus connu sous le nom d'algodystrophie), syndrome d'Ehler Danlos (hyperlaxité articulaire), rhumatismes inflammatoires, autant de pathologies occasionnant des douleurs chroniques à considérer pour elles-mêmes malgré leur prise en charge médicale. L'équipe de la consultation douleur de l'hôpital Albert Schweitzer est composée d'un médecin douleur spécialisé dans les douleurs chroniques (le docteur Véronique Dixneuf), d'une psychologue (Marie Weibel), d'une IRD (Infirmière Référente Douleur, Nathalie Schmitt) secondée par deux infirmières spécialisées dans les techniques de prise en charge des douleurs chroniques, ainsi que d'un médecin anesthésiste sollicité en second recours (le docteur Béatrice Chapuis-Nasica).

La consultation se déroule comme suit. En un premier temps, le médecin conforte le diagnostic, discute avec le patient des possibilités de prises en charge, puis l'IRD s'entretient avec certains des patients et évalue les possibilités de prise en charge et leur retentissement sur leur vie quotidienne. La psychologue est sollicitée si le patient n'est pas suivi par un confrère à l'extérieur et si la prise en charge est jugée nécessaire par le médecin ou l'IRD après synthèse du dossier. Puis sont sollicitées les infirmières spécialisées dans certaines techniques (par exemple dans le cas de la nécessité de l'utilisation de Tens, appareil à impulsions électriques pour la diminution de certaines douleurs, ou Qutenza, patch posé en hospitalisation de jour) si la situation du patient le justifie.

Cette consultation douleur, qui a démarré doucement en 2018, est totalement effective depuis 2021.

Le 10 mars 2023 a eu lieu la soirée BAMP (Blog Assistance Médicale à la Procréation).



La BAMP, pour reprendre les termes mêmes de ce collectif, est une « association de patients et d'ex-patients de l'assistance médicale à la procréation, de personnes infertiles et stériles ayant recours aux techniques d'assistance médicale à la procréation. C'est aussi une association de parents et futurs parents d'enfants nés via l'AMP intraconjugale ou l'AMP avec don de gamètes. Elle est également ouverte à toutes les personnes qui souhaitent soutenir les personnes infertiles et stériles.

Il s'agit d'une association loi 1901, créée en 2013, reconnue d'intérêt général. L'association est aussi agréée par le Ministère de la Santé et de la Prévention depuis octobre 2022. »

La BAMP a contacté le centre AMP du Diaconat pour parler de la possibilité d'organiser une soirée à la clinique du Diaconat-Roosevelt. Elle a lancé une invitation aux patients en début de parcours au centre AMP. Cette soirée, qui s'est donc tenue le 10 mars

dernier et qui a commencé par une présentation du centre par le docteur Carole Buecher, responsable du centre et biologiste, puis par une présentation de l'association et de ses missions par Charlotte, référente de l'association dans le Haut-Rhin, a été l'occasion de présenter le parcours au sein de la clinique, et a donné lieu à des discussions intenses avec le public, dans une ambiance tout à fait détendue. Un représentant de chaque corps de métier (deux biologistes, une sage-femme, une technicienne de laboratoire, une secrétaire et une psychologue, accompagnés de la référente de l'association), était présent afin de permettre aux couples de rencontrer l'équipe médicale et pour répondre aux questions des 17 participants à cette soirée. Une soirée appelée à être renouvelée.

ACTU

La loi de bioéthique du 2 août 2021 élargit l'accès à la Procréation Médicalement Assistée (PMA) aux couples de femmes et aux femmes célibataires et supprime le critère médical d'infertilité. La PMA était jusqu'à présent réservée aux couples hétérosexuels sur indication médicale. Le centre AMP du Diaconat accueille à présent les femmes seules et femmes en couple pour la réalisation de fécondation *in vitro* lorsque l'indication de FIV est posée par le gynécologue. Les patientes suivent le même parcours que les couples hétérosexuels : consultation de 1^{er} puis 2^{ème} rendez-vous en hôpital de jour au centre AMP. L'ensemble des documents (consentements, ordonnances, lettres d'informations) a été mis à jour pour intégrer cette notion (femme seule/femmes en couple).

Château Walk

LA MOSAÏQUE POUR AIDER À SE RECONSTRUIRE

Art de la brisure, la mosaïque peut parfaitement contribuer à la démarche thérapeutique en contexte d'addictologie. Zoom avec Sabine Donnerwirth, éducatrice technique spécialisée en création.

En quoi consiste l'atelier mosaïque ?

Dans le cadre des cures, chaque patient choisit une activité thérapeutique : menuiserie, espaces verts, ou création. Ces activités ont pour objectif de permettre aux patients de retrouver une forme d'autonomie et de responsabilité tout en tenant compte de leurs capacités, tant cognitives que physiques. Les activités de création mobilisent les motricités et les capacités d'anticipation, de projection et de réflexion. Avant de créer un objet, il faut réfléchir à ce qu'on veut faire, comment on va le faire, aux diverses étapes de sa création. Dans l'atelier création, le patient a le choix entre trois techniques plus ou moins complexes, qui peuvent être parfois associées. La pyrogravure est la plus accessible, la marqueterie est la plus fine. La mosaïque est une activité intermédiaire qui permet en fonction du modèle choisi d'être tantôt facile, tantôt plus difficile. C'est une activité qui structure et qui rassure l'être. Elle peut être adaptée

aux capacités et aux compétences de chaque patient qui désire s'y essayer. Elle conjugue la concentration et la précision. On a donc une sollicitation cognitive car il faut manipuler les tesselles avec une habileté et une dextérité comme les puzzles. Cela demande aussi une certaine capacité d'orientation dans l'espace pour placer les tesselles entres-elles.

Quels sont vos objectifs avec la mosaïque ?

L'objectif est que chaque patient rentre chez lui avec un objet de fierté, une réalisation dont il peut être heureux. La finalité étant de lui faire découvrir des sources de plaisir autres que le produit addictif, tout en étant financièrement et pratiquement accessible dans son environnement familial. Pour cela, le patient doit évaluer sa propre capacité à gérer le temps : il faut que l'objet soit fini en fonction du temps de cure. Il faut donc à la fois de la dextérité, de la patience, de la constance et de la

régularité, des qualités qui correspondent aux besoins du patient pour rester dans sa démarche de sobriété à la sortie de l'établissement.





Le Neuenberg

LE CARNAVAL

Pour la première fois, un carnaval a réuni l'ensemble des résidents des quatre EHPAD (Béthanie, Champ fleuri, Emmaüs et Siméon) et de l'USLD du Neuenberg.



Depuis la mise en service de la salle à manger et de la passerelle reliant les bâtiments du Neuenberg, de nouvelles possibilités d'animations sont offertes et les quatre animatrices (Perrine Martin pour Emmaüs, Caroline Meyer pour l'USLD, Véronique Henry pour Béthanie et Champ fleuri, Anne-Elisabeth Eva pour Siméon) se concertent régulièrement pour proposer, chaque mois, une animation commune visant à créer des liens entre les résidents voire même d'en réactiver.

Le bien-être des résidents

Cette dynamique commune permet de proposer aux résidents des activités qui ne pourraient être entreprises à l'échelle d'un service unique. « Il y a beaucoup de préparation en amont de chaque rendez-vous mensuel. Travailler ensemble nous permet de faire appel à des propositions extérieures selon les contacts de chacune et de mettre en commun nos idées. Pour le Mardi-Gras par exemple, chaque animatrice a proposé la confection de masques aux pensionnaires. Confectionner ces accessoires, en offrir à ceux qui ne sont plus en mesure d'en réaliser, nourrit un sentiment d'utilité, renforce la cohésion et le sentiment d'appartenance à un groupe. La joie des retrouvailles est un moteur, elle crée une émulation » raconte Perrine Martin.

« Ajouter de la vie aux jours »

« Pour une équipe, ces rencontres sont gages d'un travail réussi, né d'une relation de confiance avec le résident qui est fondamentale. Nous sommes avec eux quotidiennement et proposons chacune au moins deux activités chaque jour, ce qui nous permet de bien connaître les résidents et de nous adapter au mieux à leurs attentes. Leur bien-être et le respect de leur liberté sont au cœur de nos projets d'animation. Il ne s'agit pas d'ajouter des jours à la vie... nous, les animatrices, nous avons pour mission d'ajouter de la vie aux jours. »

EHPAD
Les Violettes

UNE CHANSON POUR SOI

Des ateliers d'écriture de chansons vont donner naissance à un concert aux Violettes.



Le musicien, Paul d'Amour, s'est fait une spécialité des ateliers d'écritures de chansons dans les milieux fermés tels que les prisons, les hôpitaux ou les EHPAD. Soucieux de « donner la parole à des populations qui ne la prennent guère », il est intervenu ce printemps 2023 aux Violettes de Kingsheim pour animer des ateliers d'écriture qui donneront lieu à la production d'un CD souvenir et à un concert pour l'ensemble des résidents le 24 juin.

Les choses qui ne sont pas dites

Organisés à l'initiative d'Alixia North, psychologue de l'établissement et entièrement pris en charge par la Conférence des financeurs sur la base d'un appel à projet visant à la prévention de la perte d'autonomie, ces deux ateliers ont réuni chacun cinq résidents durant trois séances d'écriture et une séance d'enregistrement. « L'expérience et les divers supports d'animation, souvent ludiques, utilisés par l'artiste ont permis de faire émerger des souvenirs, des sentiments, des choses qui ne sont pas dites directement » explique la psychologue. « En ce

CHANGEMENT DU SYSTÈME DE TÉLÉPHONIE

L'hôpital du Neuenberg vient de se doter d'un nouveau système de téléphonie.



L'ancien système téléphonique a été remplacé le 7 mars 2023 par un autocom VOIP (Voice Over Internet Protocol) qui est un système de téléphonie qui permet de faire passer des appels téléphoniques par le biais d'un accès réseau informatique plutôt que par le réseau téléphonique traditionnel. Cette opération a été longuement préparée par le service informatique de la Fondation, le service technique du Neuenberg et le fournisseur NXO Telecom.

Alexandre Adam, responsable des services techniques, a réalisé les paramétrages nécessaires avec son équipe et la planification de la bascule du système avec l'aide des équipes administratives et soignantes. Cet autocom VOIP offre des fonctionnalités avancées telles que la redirection des appels vers différents postes. Il permet également d'acheminer les appels vers les boîtes vocales et de transférer les appels en cours d'une ligne à une autre.

Le préfixe « 22 » a été ajouté et permet à ces numéros abrégés d'être joignables en interne depuis l'ensemble du réseau téléphonique de la Fondation.

sens ces ateliers contribuent à restaurer une certaine estime de soi, entretenir ou créer un lien social entre les résidents et à stimuler la mémoire et donc les capacités cognitives. C'est une vraie dimension thérapeutique pour les résidents » souligne-t-elle encore.

Une fête d'été

Un effet bénéfique confirmé par la directrice de l'établissement, Sounia Cheraïta, d'autant plus qu'il profite à l'ensemble des résidents et du personnel. « Nous profitons de la disponibilité de l'artiste Paul d'Amour qui propose des CD souvenirs pour chacun des participants aux ateliers, pour proposer une grande fête d'été, le 24 juin, pour les résidents, les familles et le personnel, réunis sous un chapiteau. Ce rassemblement festif et convivial est l'occasion de réunir la communauté de l'établissement. » À noter que les participants ne chantent pas mais que leurs propos sont prononcés en introduction à chaque chanson, directement construite à partir de leur participation.

Sounia Cheraïta a été nommée directrice des Violettes le 1^{er} janvier 2023 après avoir assuré le pilotage de la réorganisation de l'établissement avec le directeur provisoire, Jean-François Lévy (cf. Diac'Infos 32, décembre 2022). Infirmière de formation, elle a toujours dirigé des équipes, que ce soit auprès de la petite enfance, de personnes souffrant de troubles cognitifs ou de personnes âgées. Elle est également titulaire d'un master 2 de management d'établissements sociaux et médico-sociaux.

SE SENTIR UTILE GRÂCE À LA CUISINE THÉRAPEUTIQUE

Une cuisine vient d'être installée pour le plus grand plaisir des résidents.

L'Accueil 3 de la clinique du Diaconat-Colmar est un service dédié aux personnes atteintes de pathologies cognitives du type Alzheimer. C'est dans le cadre d'un appel à projet du plan d'aide à l'investissement de la conférence des financeurs intitulé « prévention des troubles de la dénutrition par l'aménagement d'une cuisine thérapeutique » que ce projet a pu être mené.

« Suite à la crise sanitaire, il a été constaté que certains résidents en service protégé mangeaient assez peu et c'est pour les stimuler que deux ateliers culinaires hebdomadaires leur sont désormais proposés. Une fois par mois, c'est même un repas complet pour l'ensemble des résidents de l'Accueil 3 qui est préparé dans le service » explique Cécile Sommerhalter, coordinatrice de la vie sociale et hôtelière.

L'investissement des Aides Médico Psychologiques (AMP)

« Nous avons déjà un espace permettant de réaliser de petites préparations, mais il était devenu inadapté et c'est à l'initiative des AMP du service que ce projet a vu le jour. L'installation est plus adaptée, l'espace est bien séparé pour garantir l'hygiène et la sécurité et en même temps bien intégré dans le service pour être un véritable espace d'animation pour l'ensemble des résidents qui participe par groupe de six aux ateliers. Le four est positionné de manière à ce que l'on voit monter les gâteaux, ce qui mobilise l'attention. Les participants réalisent des opérations simples : épluchage, préparation des légumes, petites coupes, toujours sous la surveillance constante des AMP. Des opérations qui mobilisent la mémoire procédurale, tous ces petits gestes du quotidien que l'on sait faire sans avoir besoin de réfléchir et que les résidents ont fait toute leur vie. C'est en cela qu'il s'agit d'une cuisine thérapeutique

parce que retrouver des gestes usuels permet de restaurer une certaine valorisation de soi et de se sentir utile. »



« On voit le cake gonfler »

Propos de résident

« L'Accueil 3 compte 41 résidents dont une vingtaine participent par roulement à l'activité et peuvent en consommer les réalisations. Les autres n'ont pas la capacité de motricité adéquate ou ont besoin de plats dont la technicité dépasse les capacités de la cuisine thérapeutique. Depuis la mise en service en janvier dernier, les repas mensuels ont eu pour thème le Petit Poucet, la Saint-Valentin, l'Alsace ou encore les « 1001 nuits », signe de l'ingéniosité des AMP » sourit Cécile Sommerhalter en rendant hommage à leur engagement.



Un grand plaisir pour les résidents comme pour les AMP

SE PRÉPARER AU RETOUR À DOMICILE

Le service de soins de suite de réadaptation du Diaconat-Colmar dispose désormais d'un espace simulateur de logement sécurisé.

La personne âgée accueillie au pôle de réadaptation et de rééducation gériatrique du Diaconat à Colmar est souvent diminuée dans sa mobilité ou gênée dans sa vie courante. Ces capacités diminuées peuvent entraîner des hésitations ou des gestes inappropriés, qui sont autant de risques de chutes ultérieures.

Le simulateur de logement, inauguré le 2 mars dernier, regroupe les équipements de sécurité qui peuvent être installés dans les espaces de vie. Il est prévu pour permettre aux personnes soignées de s'accoutumer aux différents dispositifs avant leur retour à domicile. Il s'agit de s'habituer aux bonnes postures de manière à ne pas appréhender les changements, mais de s'y préparer.



Apprendre à faire les bons mouvements est essentiel pour la vie quotidienne

S'adapter à la personne

D'où l'importance d'une adaptation la plus ergonomique possible des logements. Cependant, comme les dispositifs sont souvent peu connus, il est essentiel de se familiariser avec leurs usages avant le retour à domicile. Cela permet également de choisir quel dispositif correspond le mieux à la situation de la personne.

L'installation du simulateur de logement sécurisé a été rendu possible grâce à la dévolution des biens de l'Association pour la Formation en Recherche Gériatrique du Diaconat (AFORGED) ainsi que par un don de la famille du docteur Di Nisi (cf. Diac'Infos n°29, juin 2021) abondés par des contributions de divers partenaires tels que les clubs services Lions de Colmar, la Fondation Alliance, le groupe Stihlé, et l'association des Amis de la Maison d'Accueil de Colmar (AMAC), pour un montant global de l'ordre de 21 000 €.



Nicola Ricchiuti, président du Lions Club Colmar Bartholdi; Jean-Paul Sissler, président du Lions Club Colmar Schweitzer; Maurice Herzog, président de l'AFORGED; Francis Bucher, vice président de la FmD et de la Fondation Alliance CAIRPSA CARPRECA; Pierre Huin, directeur adjoint du PSPD-CA





ÉCHANGES GÉNÉRATIONNELS AU HOME DU FLORIMONT

Le Home du Florimont collabore étroitement avec les établissements scolaires de son secteur.

Le Home a en effet une longue tradition de collaboration avec l'Éducation nationale et les missions de lutte contre le décrochage scolaire (cf. Diac'Infos n°20, septembre 2016).



Les portes ouvertes au collège

Le collège et l'école élémentaire

Au collège quant à lui, c'est toute une classe qui s'est proposée pour développer des actions de solidarité inter-générationnelle. Les élèves viennent ainsi tous les mois partager du temps avec les résidents. « *Les jeux de société ou les loisirs créatifs sont l'occasion d'échanges réciproques qui enrichissent les résidents et les collégiens* » confirme Isabelle Da Costa-Geiger.

Deux classes élémentaires participent également à faire du Home du Florimont un espace largement ouvert à ces échanges inter-générationnels cette fois dans le cadre du projet d'école. Une classe de CM1 et la classe d'inclusion des élèves en situation de handicap (ULIS) viennent régulièrement, là aussi pour des jeux de société, des repas crêpes ou autres activités ludiques. « *Ces activités sont une grande joie pour les résidents et les stimulent. La venue de ces élèves est une opportunité pour nous. Grâce à eux, nos résidents peuvent garder une ouverture sur l'extérieur et sortir de l'établissement pour, par exemple, participer aux Portes ouvertes du collège* » conclut l'animatrice.

La classe Booster

Cette collaboration passe par des conventions, notamment avec le lycée Lazare de Schwendi et la Mission de lutte contre le décrochage scolaire (MLDS). Ainsi, le Home accueille chaque lundi un groupe de huit adolescents en situation de décrochage, mais qui ont accepté de rentrer dans le dispositif « Booster ». Ce dispositif innovant consiste en un service civique alterné avec, d'une part, des missions citoyennes et d'autre part une remise à niveau en français, mathématiques, sport et vie sociale et professionnelle. C'est dans ce cadre « vie sociale et professionnelle » que les jeunes interviennent au Home. « *C'est par les échanges qu'ils ont avec les résidents et les services qu'ils peuvent leur rendre que ces jeunes réapprennent des codes de vie en société : politesse, attention à l'autre et communication avec autrui* » explique Isabelle Da Costa-Geiger, animatrice du Home. « *Grâce à leur présence, nous pouvons plus facilement déplacer des groupes de résidents pour faire des visites extérieures* » poursuit-elle. « *Expérimenter la présence en EHPAD a par exemple déjà permis à un jeune du dispositif d'envisager un projet professionnel dans l'animation* » confirme Evelyne Bong, coordonnatrice MLDS.



LA CHAPELLE

La chapelle du Home du Florimont vient d'être rénovée dans un style plus contemporain tout en restant dans une sobriété propice aux célébrations proposées par les aumôniers, Emmanuelle Jung pour les protestants et Jean-Luc Tonnelier pour les catholiques avec la participation de prêtres du secteur. La première messe a pu avoir lieu pour Noël 2022. La chapelle se trouve dans la salle multi-fonction et est donc accessible aux résidents et aux familles en permanence. Une animation biblique y sera proposée mensuellement par l'aumônier protestant à partir de janvier 2024. Les aumôniers visitent régulièrement les résidents, dans une démarche œcuménique. Les travaux ont été financés par l'Association de la maison du Diaconat qui contribuera également à la création d'un espace de recueillement au Diaconat de Colmar.



Depuis septembre dernier, les résidents les plus autonomes de l'établissement sont regroupés dans une unité réalisée aux standards des résidences seniors.



L'espace restauration dédié, chaleureux et convivial

« Confrontés à la modification des besoins de prises en soin des résidents et l'augmentation des dépendances, nous avons fait le choix d'une organisation qui nous permet d'adapter nos accompagnements et nos moyens. Pour cela, nous avons réuni les résidents les plus autonomes dans une unité seniors et ceux présentant des troubles cognitifs et une perte de mobilité dans une unité dédiée » explique Sarah Zekkan, directrice adjointe des Molènes.

Quatre unités

Concrètement, les 81 résidents sont désormais répartis en quatre unités distinctes :

- L'Unité Senior dite US (11 lits) pour les résidents présentant une autonomie suffisante pour les actes de la vie quotidienne sans troubles cognitifs ni comportementaux
- L'Unité Classique dite UC (40 lits), pour les résidents ayant besoin d'aides humaines et matérielles pour les actes de la vie quotidienne
- L'Unité de Vie Protégée dite UVP (13 lits), pour les résidents présentant des troubles neurodégénératifs évolutifs avec une expression comportementale troublée majeure et ayant besoin d'un espace sécuritaire
- L'Unité Dédiée dite UD (17 lits), pour les résidents les plus dépendants physiquement et cognitivement.

Adaptation constante à l'évolution de l'autonomie des résidents

La motivation principale du développement de cette Unité Senior est de permettre au résident d'être chez lui tout en étant protégé et entouré. « L'environnement est plus calme tout en étant très sécurisant, les seniors savent que le personnel est à proximité et peut intervenir si besoin. Cette organisation nous permet de nous concentrer là où les be-

soins sont les plus importants. Elle renforce aussi l'attractivité de l'établissement et permet dans certains cas une meilleure transition entre le domicile et l'EHPAD » souligne encore Mme Zekkan. Réunis dans un secteur entièrement rénové, les résidents de l'Unité Senior peuvent participer aux diverses animations proposées par l'établissement. En effet, les animatrices réalisent des ateliers parmi lesquels les sorties ont un grand succès. Restaurant chinois, pizzeria ou McDonald's® (à la demande expresse des seniors !), cette socialisation favorise l'installation en EHPAD et renforce l'image de soi.



Des chambres entièrement rénovées pour des seniors heureux

BIENVENUE À L'EHPAD ST-JOSEPH DE GIROMAGNY

L'EHPAD du « futur » va devenir réalité grâce à l'intégration au sein de la Fondation.

Le projet de restructuration de l'EHPAD Saint-Joseph à Giromagny (90) est en cours de réflexion depuis 2016. Portée jusqu'ici par l'association hospitalière de Giromagny, propriétaire de l'établissement créé en 1882, la modernisation est rendue indispensable par la complexité du bâtiment, composé de quatre structures différentes. Elles sont devenues inadaptées aux conditions d'hébergement actuelles et a fortiori à celles qui seront attendues à l'avenir. Plutôt que de rénover l'existant, il est apparu plus judicieux de construire un tout nouvel établissement sur l'emprise actuelle puis de démolir l'ancien. L'occasion rêvée pour en faire l'établissement du futur.

Une brasserie dans l'établissement

« Les EHPAD doivent être des lieux ouverts sur leur environnement pour changer l'image que le public peut avoir de nos établissements et favoriser la rencontre avec la personne âgée. C'est pourquoi nous avons eu l'idée d'intégrer dans notre projet ce qu'on appelle un « tiers-lieu » ouvert à tous. Ce sera une brasserie, ouverte la journée, où les visiteurs pourront déjeuner avec leur parent mais aussi les clients extérieurs, qui auront le même menu que les résidents. Ils pourront ainsi se rendre compte de la qualité des repas servis. La brasserie sera également attenante à l'espace d'animation pour que les clients voient les résidents en activité. Il s'agit de changer le regard sur les EHPAD et d'en faire un lieu de vie, non seulement pour les résidents mais aussi pour la commune en contribuant à son attractivité » explique Lidwine Viennet, directrice de l'établissement.

Une relation de confiance

Pour porter un tel projet de reconstruction-démolition extrêmement ambitieux avec près de 20 M€ de budget, l'ARS et le Département ont souhaité que l'association s'adosse à une structure solide, tant sur le plan technique que financier. Elle a fait le choix de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse en raison des valeurs communes à des institutions privées à but non lucratif, plaçant au cœur de leurs préoccupations le mieux être de la personne. « Nous savons qu'avec la Fondation, notre philosophie de prise en charge de la personne et nos choix d'organisation seront respectés. Nous expérimentons déjà à quel point elle nous apporte un support efficace. Nous n'aurions pas eu les capacités de suivre un tel chantier. Intégrer la Fondation nous permet de rester concentrés sur nos métiers sans pour autant être dépossédés de notre projet et d'envisager le développement de l'établissement tout en préservant sa dimension familiale et la relation privilégiée entre le personnel et les résidents » conclut la directrice.





Domisoins

L'ANALYSE DES PRATIQUES PROFESSIONNELLES POUR ÊTRE BIEN DANS SON MÉTIER

Des groupes d'échange sur les pratiques professionnelles sont désormais proposés dans les SSIAD de Vieux-Thann et de Guebwiller.



Chrystel Forchard

« L'objectif est de permettre aux aides-soignants de partager des situations communes dans un cadre plus propice que les habituelles réunions d'équipes et de leur permettre d'être écoutés par un professionnel extérieur apte à échanger avec eux » résume Caroline Sorgius, infirmière coordonnatrice des deux établissements. En effet les quatre sessions d'analyse des pratiques professionnelles proposées dans chacun des SSIAD, soit huit en tout, sont animées par une psychologue spécialisée dans ce type de démarche, en l'occurrence Chrystel Forchard, établie à Colmar.

la session. « Il y a tout un effort d'organisation qui est nécessaire parce que les soins prévus doivent évidemment être apportés aux patients » confirme la coordonnatrice qui souligne l'engagement des professionnels qui ont accepté la démarche.

Être écouté avant tout

« Nos aides-soignants rencontrent des situations parfois difficiles à assumer. Que ce soit la confrontation directe avec la mort de patients - ce n'est jamais anodin - ou des situations de troubles psychiques ou du comportement, voire des situations d'agressivité ou des problèmes d'hygiène, c'est une chose d'en parler en réunion d'équipe où il faut aller vite, à l'essentiel, c'en est une autre de pouvoir prendre le temps d'en parler vraiment avec les collègues en étant guidés par l'intervenante. C'est vraiment une démarche qui doit leur apporter une aide extérieure. »

»
« C'était très bien. Ça a permis de parler plus longuement de certaines situations sur lesquelles on a pas forcément le temps de s'étendre en réunion de service »
Commentaire d'une participante

« Un groupe d'analyse des pratiques est un espace d'accompagnement et de soutien qui permet à chacun de s'exprimer autour de situations complexes rencontrées dans sa pratique » confirme Crystel Forchard. Proposées sur la base du volontariat, ces sessions sont conçues comme des temps autonomes qui visent à répondre à des problématiques posées par les participants au moment de

Les sessions sont prises en charge à 50% par l'ARS dans le cadre du Contrat Local d'Amélioration des Conditions de Travail (CLACT). Elles ont commencé en avril dernier et sont prévues jusqu'en décembre prochain. Elles se déroulent hors de la présence de l'infirmière coordonnatrice ou du personnel de direction des SSIAD mais les aides-soignants ont évidemment la possibilité permanente de s'adresser à Caroline Sorgius ou à Laetitia Woog, directrice des SSIAD.

Habitat inclusif

POINT D'ÉTAPE

La réunion de bilan annuel de l'habitat inclusif à Schweighouse-sur-Moder (67) a permis de faire un point d'étape essentiel.

La résidence Les Coquelicots à Schweighouse-sur-Moder (67) a l'originalité d'inclure dans un ensemble neuf de 24 logements à destination de personnes âgées un dispositif d'habitat inclusif dédié à favoriser le maintien à domicile de personnes âgées ou handicapées dans des lieux où ils peuvent bénéficier d'un accompagnement à la vie sociale. Huit personnes bénéficient actuellement de ce dispositif depuis 2021 (cf. Diac'Infos n°29, juin 2021).

Les diverses situations de précarité des bénéficiaires expliquent les difficultés rencontrées dans le projet d'accompagnement et de vie sociale. Les difficultés d'autonomie, qui justifient précisément l'inclusion dans le dispositif, contribuent aux difficultés de socialisation. L'objectif de telles structures étant justement d'inclure des personnes âgées, précarisées et/ou en situation de handicap, dans un environnement qui soit à la fois adapté et normalisé, autrement dit la mixité avec des personnes, certes âgées mais plus valides et plus aisées, même si les ressources sont plafonnées pour tous les résidents, contribue à l'émergence de tensions de voisinage, voire au sein du groupe des bénéficiaires.

Un enjeu de mixité sociale

C'est tout l'enjeu du projet de vie sociale porté par la Fondation qui met à disposition une animatrice formée au travail social et dont la mission est d'assurer par des propositions adaptées et une présence constante auprès des bénéficiaires une convivialité et une solidarité plus effectives. C'est dans cet esprit que sont proposées les animations parmi lesquelles figurent le projet d'un repas extérieur mensuel, d'une sortie régulière au cinéma avec possibilité d'échanger autour du film ou encore les activités de sport adapté proposées par l'association Siel Bleu. Les activités cuisine et les ateliers jeux font toujours recette et l'animatrice, Tamara Ruez, veille aux relations avec chacun des bénéficiaires tout en cherchant à inclure dans les activités des résidents hors dispositif dans le but justement de rechercher la mixité dans les activités.



Les ateliers jeux visent à stimuler la mémoire

Quant au projet d'Habitat inclusif à Mulhouse, porté en partenariat avec le Centre Socio-Culturel Lavoisier (CSL) pour la partie Vie sociale, les travaux d'aménagement rendus plus difficiles par une situation imprévue, sont toujours en cours. Les premiers emménagements des résidents pourraient avoir lieu à l'automne prochain.



Une activité de sport adapté dédiée à la prévention des chutes



Docteur Amira ABDERREZAK

Maternité - Hôpital Albert Schweitzer

Le docteur Abderrezak a rejoint la maternité de l'hôpital Albert Schweitzer en tant que stagiaire associée faisant fonction d'interne dans le cadre d'une convention avec l'hôpital Pasteur. Diplômée en médecine générale en 2011 et en médecine spécialisée en gynéco obstétrique en 2017 à Alger, le docteur Abderrezak en a retenu une grande attention au suivi des patientes et du bébé à naître. Elle souhaite s'orienter vers le dépistage et traitement des lésions précancéreuses du col utérin.



Docteur Emilie SCHWARTZ

Maternité et Centre FIV - PSPM

Née le 20 septembre 1990 à Sarreguemines en Moselle, le docteur Schwartz fait ses études de médecine et son internat à la faculté de médecine de Strasbourg puis est chef de clinique deux ans, à Strasbourg également. Spécialisée en gynécologie obstétrique, elle fait du suivi de grossesse, des consultations gynécologiques, des accouchements, des échographies gynécologiques et de la procréation médicalement assistée. Elle rejoint la Fondation pour la simplicité du travail et pour garder toutes les faces de sa discipline, pouvant ainsi effectuer les consultations de suivi au cabinet tout en poursuivant son activité d'obstétrique, pratiquer des accouchements et participer à l'activité de procréation médicalement assistée sur le site de Roosevelt.



Docteur Florina DRAGOMIR

Urgences - Clinique du Diaconat-Fonderie

Le docteur Dragomir est née en Roumanie le 27 avril 1979. Elle fait ses études à l'Université de médecine et Pharmacie Craiova en Roumanie. Formée en médecine générale, elle est spécialiste en médecine d'urgence depuis 2011. Elle rejoint la Fondation où elle se voit rester sur le long terme en raison de la bonne collaboration avec les autres spécialistes de la clinique, la qualité du travail en équipe avec ses collègues, les ressources mises en place par la clinique et la bonne ambiance professionnelle.



Docteur Iris MARGUIER BLANCHARD

Maternité - Clinique du Diaconat-Fonderie

Le docteur Marguier Blanchard est née à Audincourt le 6 janvier 1990. Elle fait ses études et son internat à Besançon. Spécialiste en gynécologie-obstétrique, elle fait du suivi gynécologique, de grossesse, des accouchements et de la chirurgie gynécologique (coelioscopie, hystéroscopie, statique pelvienne). Elle arrive à la Fondation, suite à son installation en libéral, pour poursuivre une activité de gardes d'obstétrique dans la maternité de la clinique et pour son activité de chirurgie gynécologique.



Docteur Marie RUIILLIER

Maternité - Clinique du Diaconat-Fonderie

Le docteur Ruillier est née le 10 février 1988 à Mulhouse. Elle fait ses études de médecine à la faculté de médecine de Strasbourg, puis son internat et son post internat en Bourgogne, au CHU de Dijon. Spécialiste en gynécologie-obstétrique, elle rejoint la Fondation pour la maternité « car l'équipe était sympa et compétente » et qu'elle souhaitait continuer à faire des accouchements.



OUVERTURE DE L'INSTITUT DE FORMATION EN SOINS INFIRMIERS

L'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI) du Diaconat accueillera ses premiers étudiants à la rentrée 2023 dans les locaux rénovés de la Fraternité au 18 rue d'Alsace à Mulhouse.

Le projet de création d'un IFSI du Diaconat était en réflexion depuis plusieurs années et la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a déposé un dossier auprès de la Région Grand Est, autorité compétente en ce qui concerne la décision d'ouverture d'un IFSI. Après accord de la Commission permanente de la Région et à la suite du processus légal auprès de l'Agence Régionale de Santé (ARS), l'autorisation administrative a été délivrée en janvier 2023 pour une ouverture à la rentrée de septembre 2023 avec, à terme, 120 étudiants répartis en 3 promotions de 40 étudiants par année.



La Fraternité, au premier plan, accueillera l'IFSI et des élèves de l'Institut de formation d'aides-soignants (IFAS). Les locaux sont rénovés au fur et à mesure de l'arrivée des promotions

Une formation en trois années

La formation en soins infirmiers est ouverte à tous les bacheliers et aux parcours FPC (Formation Professionnelle Continue). Elle est intégrée au système universitaire et conduit à l'obtention du Diplôme d'État d'Infirmier et à un grade de licence universitaire. Les six semestres sont répartis entre enseignements théoriques et enseignements cliniques (soixante semaines de stages) qui totalisent 180 crédits universitaires (ECTS). Les enseignements théoriques sont plus importants dans les premiers semestres tandis que les enseignements cliniques augmentent au fur et à mesure du cursus de l'étudiant.

Une formation avec de nombreux supports

L'IFSI a conclu une convention avec l'Université de médecine, de maïeutique et des sciences de la santé de Strasbourg (Unistra). La Région Grand Est participe au financement des investissements, du fonctionnement de l'Institut et des frais de formation des étudiants.

Chaque IFSI est rattaché à un « établissement support » dont le rôle dépasse largement le simple accueil des stagiaires. Il fournit les locaux et les personnels administratifs et pédagogiques en charge de l'organisation du cursus et des enseignements théoriques. Il supporte l'IFSI également par la mise en relation avec des intervenants, médecins ou infirmiers, de ses établissements.

En ce qui concerne l'IFSI du Diaconat, ce sont l'ensemble des établissements du Sud-Alsace de la Fondation et ses partenaires qui participeront à la formation clinique des étudiants. La Fondation apportera également son support par le biais de l'ensemble de ses services généraux : services techniques, informatique, économique, ressources humaines ou encore qualité. Le directeur, Pierre Huin, en tant que directeur du pôle formation de la Fondation, et Delphine Utard, coordinatrice pédagogique

de l'IFSI, sont responsables de la formation. Deux formatrices et une secrétaire complètent la structure permanente. L'IFSI fait partie du Pôle formation de la Fondation, lequel propose désormais près de 800 places.

Question à Delphine Utard, coordinatrice de l'IFSI

Quels sont les grands axes de la formation proposée à l'IFSI du Diaconat ?

Nous avons la responsabilité de décliner le référentiel de formation national avec notre sensibilité pédagogique. Les infirmières, et infirmiers sont polyvalents. Nos diplômés seront amenés à travailler de la petite enfance au très grand âge, en contexte libéral, hospitalier, clinique, scolaire ou en EHPAD. Les soixante semaines d'enseignements cliniques répondent à cette exigence de diversité.

Dans ce cadre, nous avons choisi de développer trois axes principaux qui sont d'abord l'accompagnement vers la réussite. Il s'agit de lutter contre les arrêts de formation en accompagnant au mieux les étudiants vers leur projet professionnel et en s'appuyant sur leurs ressources.

Le second axe est celui d'une pédagogie innovante. La créativité pédagogique doit permettre de préparer l'étudiant aux situations qu'il peut rencontrer. Le maître mot, c'est « jamais la première fois sur un patient », autrement dit on prépare l'étudiant à un maximum de situations de soins. Pour cela, nous disposerons d'un plateau de formation pratique avec des salles de pratique et un simulateur haute-fidélité : une chambre aménagée avec un mannequin très sophistiqué dont on peut changer les paramètres, constantes et l'état général, presque comme un vrai patient. J'insiste beaucoup également sur la pédagogie par le jeu qui permet de s'approprier les concepts et les connaissances de façon ludique. La pédagogie évolue en permanence, innover est un vrai levier pour favoriser la réussite de l'étudiant.

Le troisième axe est celui du partenariat avec les terrains de stages. La formation est dite en « alternance intégrative », c'est-à-dire que l'étudiant est intégré pleinement à l'équipe de soins qu'il rejoint. Il y bénéficiera d'un tutorat par les professionnels. Et j'insiste beaucoup sur le fait qu'on apprend partout. Autrement dit, l'étudiant apprend de la théorie durant le stage pratique et il fait de la pratique dans les enseignements théoriques. Pour cette perméabilité, il faut un dialogue constant avec les professionnels de terrain et une implication mutuelle autour de l'étudiant.



Anne Casaboua, secrétaire et Delphine Utard, coordinatrice de l'IFSI

LA COORDINATION DES SECRÉTARIATS DES INSTITUTS DE FORMATION

Dans la perspective de leur certification, les instituts de formation ont harmonisé le fonctionnement de leurs secrétariats.



De gauche à droite. Farida Fellah, Séverine Dirian (Colmar), Stéphane Collas (Mulhouse). L'équipe compte également Claudine Feichter et Nathalie Duhen (Colmar), Bertrand Horvath (facturation) et Huguette Schleifer (Ingwiller)

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse dispose d'un réseau de cinq instituts de formation, à Ingwiller (67), Colmar, Mulhouse, Saint-Louis et Altkirch. De même qu'il existe une coordination des équipes pédagogiques de manière à assurer le même haut niveau de formation dans chaque établissement, les secrétariats ont adopté le même mode de fonctionnement, les mêmes outils informatiques et principes de classement.

Une amélioration constante

« Il est essentiel qu'une personne qui changerait de poste ou interviendrait en remplacement retrouve immédiatement ses repères » explique Farida Fellah, chargée de la coordination du processus

administratif des instituts du Centre et du Sud-Alsace. « La normalisation des présentations et l'homogénéisation des procédures permet un gain de temps et d'efficacité qui améliore grandement les conditions de travail des agents et la qualité du service rendu aux élèves » poursuit-elle. L'augmentation régulière du nombre d'élèves et la multiplicité des partenaires et des situations individuelles nécessitent en effet une amélioration constante des procédures. Laquelle passe également par la mise en œuvre des bonnes idées des agents et une réflexion collective pour la résolution des problèmes.

Un investissement sans faille de l'équipe

« Entre les activités de secrétariat, la sélection des élèves, la facturation, la comptabilité et les relations avec les employeurs ou les financeurs, chaque membre de l'équipe administrative a conscience des besoins spécifiques de ses collègues. L'harmonisation consiste à fournir des outils et des procédures qui permettent à chacun de contribuer efficacement à la tâche des autres. L'équipe administrative se doit d'être à la hauteur de l'équipe pédagogique afin que les étudiants aient les meilleures conditions possibles et soient à même de se concentrer pleinement sur leur formation en simplifiant au maximum l'aspect administratif. Ce qui demande un investissement constant de l'équipe. La certification de mai 2023 aura été un booster mais aussi une étape dans une démarche qui va se poursuivre bien au-delà » conclut Farida Fellah.

UN PARTENARIAT INNOVANT

Les étudiants de l'École Supérieure de Commerce 3 Frontières ont réalisé un clip promotionnel pour l'Institut de formation du Diaconat de Saint-Louis.

« C'est avant tout dans le cadre d'un exercice pédagogique destiné à exercer la capacité des étudiants à s'exprimer en anglais par le biais d'un outil numérique que l'idée a germé de réaliser un projet concret. Nous l'avons proposé à l'Institut de formation du Diaconat de Saint-Louis que nous côtoyons régulièrement dans des salons étudiants et qui a accepté de se prêter au jeu » explique Emmanuel Siess, le formateur d'anglais de l'École Supérieure de Commerce 3 Frontières, cheville ouvrière de ce projet.

« Nous faisons partie d'une génération qui a grandi avec les outils numériques et c'est important pour nous d'apprendre à nous en servir dans le cadre de notre future activité professionnelle. Le faire au bénéfice d'une structure de formation aux métiers du soin a vraiment motivé les étudiants de Master 1 MSE à donner le meilleur d'eux-même » renchérit Étienne, étudiant en 1^{ère} année de ce Master, (4^{ème} année du cursus qui en compte 5 jusqu'au Master 2) et acteur dans le clip. Le projet a également mobilisé les étudiants de la classe de Bachelor 2^{ème} année (encadrés par Madame Jacobière et Monsieur Bossert-Meyer) qui ont réalisé le scénario. Au total ce sont quinze étudiants de l'ESC et sept de l'institut de formation (entourés de leurs enseignants Aurore Simon et Gabriel Borges) qui ont participé à la journée de réalisation.

« Comme on s'était bien préparés et que chacun avait son rôle à jouer, on a pu réaliser le clip en une demi-journée. Un délai serré en raison du fait que presque tous les étudiants de l'ESC sont en alternance. La gestion du temps et la recherche de l'efficacité ont aussi fait partie de l'expérience. En fait, ce fut un grand moment d'enthousiasme pour nous tous », détaille Yousra, désignée « directrice artistique » par ses pairs.

« Contribuer à la promotion d'une structure et aider au recrutement d'étudiants font partie des savoirs-faire fondamentaux dans une école de commerce. Et il existe des passerelles entre les compétences humaines d'un aide-soignant, comme l'attention et l'écoute et celles d'un futur manager ou commercial » selon Cécile Kahric, directrice pédagogique de l'ESC 3 Frontières.

« Le clip est maintenant diffusé sur les réseaux sociaux de l'école et de la Fondation mais il a aussi été présenté à la Région Grand Est et envoyé à Trinat, (groupe de réflexion trinational dédié aux professions de santé), qui l'ont considéré comme un projet innovant. Il fait désormais partie de nos supports promotionnels pour des jeunes à l'international » abonde encore Pierre Huin, directeur du pôle formation de la Fondation.



Les étudiants de l'école de commerce des 3 frontières en cours de tournage

LE PÔLE SOCIAL, 4^{ÈME} PILIER DE LA FONDATION DE LA MAISON DU DIACONAT DE MULHOUSE

Les établissements de l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes ont intégré la Fondation au 1^{er} janvier 2023.

Dès sa création en 1852, le patronage qui allait devenir la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse porte une préoccupation sociale. Ce que l'on n'appelait pas encore « œuvres sociales » était avant tout de la bienfaisance à destination des populations ouvrières, jusque-là laissées à elles-mêmes. Le comité de dames réunies autour de Julie Caroline Koechlin a pour première motivation de « venir en aide à son prochain en exerçant la charité chrétienne. » Le premier malade est accueilli, dans ce qui n'est alors qu'un dispensaire, en janvier 1861 à la clinique du Diaconat-Roosevelt. Aujourd'hui la Fondation est le premier acteur de santé privé non lucratif du Grand Est et compte plus de 3 500 collaborateurs.

Fidèle à sa vocation d'origine, la Fondation a toujours apporté son soutien au développement d'associations actives dans le domaine social ou culturel, sans pour autant intervenir directement sur le terrain de l'action sociale. C'est en 2015 qu'elle commence à envisager le social comme pouvant devenir un 4^{ème} axe d'activité, au-delà du caritatif (cf. Diac'Infos n°18, juin 2015). Les trois autres axes stratégiques étant le médical (Médecine, Chirurgie & Obstétrique), l'accompagnement de la personne âgée dépendante (les EHPAD et le pôle domicile) et la formation des professionnels de santé. Une intention concrétisée en 2016 avec la reprise du Foyer de l'Adolescent à Illklich-Graffenstaden.

Un développement rapide et solide

Ce qui n'était encore qu'une activité marginale en 2016 allait rapide-

ment devenir un secteur en fort développement avec la réponse apportée en 2019 par la Fondation à l'appel du Conseil Départemental du Bas-Rhin (aujourd'hui Communauté Européenne d'Alsace) pour la mise sur pieds d'un Service d'Accueil de Mineurs Non-Accompagnés (SAMNA). Très vite ce n'est pas un SAMNA mais deux, à Strasbourg et à Haguenau, qui sont créés, accueillant aujourd'hui 160 mineurs. Forte de ses valeurs d'accompagnement de la personne, la Fondation devient rapidement un interlocuteur important pour l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) qui est, dans le domaine de la protection des mineurs, l'équivalent de l'Agence Régionale de Santé (ARS) dans le domaine médical.

Une reprise pleine et entière

Les liens de confiance tissés au sein de la Fédération des Œuvres Protestantes, le professionnalisme et l'engagement des équipes de la Fondation sur le terrain de la protection des mineurs ont attiré l'attention du Conseil d'Administration de l'Association d'Accueil et d'Hébergement des Jeunes (AAHJ) qui souhaitait pouvoir s'adosser à une structure solide et partageant les mêmes valeurs d'attention à la personne, prise en compte dans sa globalité. La Fondation a accepté un mandat de gestion en 2021 (Cf. Diac'Infos n°30 – décembre 2021). Lequel mandat a pris fin au 1^{er} janvier 2023 avec l'intégration pleine et entière des activités de l'AAHJ au sein de la Fondation, l'ensemble de son personnel étant repris ainsi que ses quatre établissements et de nouveaux projets étant déjà engagés.

INTERVIEW DE CYRIL RUYER, directeur du Pôle Social



En quoi est-ce important que le Pôle Social dispose d'une certaine autonomie ?

Nous exerçons des métiers très différents et évoluons dans un environnement légal également très spécifique. Ainsi, notre interlocuteur principal n'est pas l'ARS, mais directement l'État, par le biais des préfetures, la Communauté Européenne d'Alsace ou encore les collectivités comme l'Eurométropole. Nos équipes ne sont pas composées

de professionnels de santé mais de professionnels de l'action éducative ou de l'action sociale ainsi que de juristes ou psychologues. La notion d'accompagnement au long cours, qu'il soit éducatif ou social, en dehors du cadre strict des établissements, est primordiale. Nos éducateurs sont amenés à intervenir, par exemple, sur les lieux de stage, et à partager le quotidien des personnes accompagnées dans la recherche d'emploi, le parcours d'insertion ou de réinsertion. C'est d'autant plus important qu'avec l'intégration des activités et des personnels de l'AAHJ, nous investissons un nouveau domaine.

En quoi les activités de l'AAHJ sont-elles nouvelles ?

Jusqu'à présent, nous étions concentrés sur des personnes mineures placées au titre de la protection de l'enfance soit avec une dimension fortement sociale pour les SAMNA (aider à l'insertion de mineurs non-accompagnés étrangers) soit avec une dimension fortement éducative pour le Foyer de l'Adolescent. Dans les deux cas, les mineurs relèvent de l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE) et font l'objet d'une décision de justice.

Les structures de l'AAHJ accueillent un public adulte, soit de personnes isolées soit en famille mais toujours majeures ou, pour les enfants, avec au moins un parent. Les personnes hébergées rencontrent des situations très diverses. Elles peuvent être sans statut officiel, dans une très grande précarité, souffrir de troubles cognitifs, devoir être accueillies en urgence dans le cadre du 115 ou pour sortir de la rue, étant entendu que ces situations peuvent s'additionner les unes aux autres. Contrairement aux mineurs, elles nous sont adressées, non par l'ASE, mais par le Service Intégré d'Accueil et d'Orientation (SIAO), le dispositif de veille sociale qui gère depuis 2010 les numéros d'urgence, le 115, et les services d'hébergement d'urgence.

C'est pour tenir compte des spécificités de chaque public que le Pôle est organisé en trois secteurs distincts : Mineurs isolés – Enfance protégée – Solidarités Adultes et Familles, chacun placés sous la responsabilité opérationnelle d'un directeur des services.

Quelles sont les perspectives de développement ?

Déjà cette année, nous créons une nouvelle structure, Jean Jaurès, dans le cadre du programme national « Logement d'Abord » porté localement par la Ville de Strasbourg, l'Eurométropole de Strasbourg avec le soutien de l'État et des Fonds Sociaux Européens. La structure que nous mettons en place disposera d'une qualité de gestion solide, reconnue par nos partenaires institutionnels ainsi que de toute l'infrastructure de la Fondation qui permet aux professionnels éducatifs ou sociaux de se concentrer sur leur cœur de métier : l'accompagnement de la personne et des familles. Nous disposons actuellement de presque tout l'éventail de l'accueil d'urgence pour l'adulte. Des pistes sont à explorer du côté de la prise en charge médicale de ces personnes, un terrain d'expertise de la Fondation évidemment.

LES STRUCTURES



ENFANCE PROTÉGÉE

Le Foyer de l'Adolescent - Illkirch Graffenstaden



29 adolescents sont répartis en trois groupes différenciés. 17 sont logés dans le bâtiment d'accueil (B1), 6 dans l'Unité de Semi-Autonomie (USA) et 6 sont en appartements extérieurs. Le projet éducatif est basé sur l'instauration progressive d'une relation de confiance avec les jeunes.

Le Foyer de l'Adolescent de la Fondation de la maison du Diaconat a répondu à un appel à projet, émanant du Conseil Départemental du Bas-Rhin (aujourd'hui devenu la Collectivité Européenne d'Alsace), d'accueil et prise en charge de mineurs non accompagnés âgés de 15 et 18 ans (uniquement des garçons). Ainsi, en 2019, deux Services d'Accueil des Mineurs Non-Accompagnés (SAMNA) ont été créés : l'un des deux est basé à Strasbourg.

SAMNA Adélaïde Hautval - Strasbourg



56 mineurs non-accompagnés en hébergement sont regroupés au sein de la Résidence des Arts dans le quartier de la gare à Strasbourg.



Les jeunes accueillis au sein de nos établissements ont tous des histoires très diverses et il est nécessaire de construire un projet individualisé pour chacun d'entre eux.

MINEURS ISOLÉS

SAMNA Jeanne-Merle d'Aubigné - Haguenau



56 mineurs non-accompagnés en hébergement sont répartis sur l'agglomération de Haguenau et environs. Les locaux d'intégration se trouvent à Château-Walk. Avant de rejoindre un appartement collectif, les jeunes sont accueillis dans les locaux du SAMNA pour une première période d'intégration et d'adaptation.

Le SAMNA a pour mission principale d'accompagner de jeunes mineurs non-accompagnés vers l'autonomie la plus aboutie possible au moment de leur sortie.

Son travail porte sur la socialisation des jeunes accueillis afin de leur permettre de devenir des jeunes intégrés dans la société française culturellement, socialement, professionnellement et sportivement.

La durée de séjour dans le service varie selon les personnes. Le moment du départ est défini en fonction de l'acquisition de l'autonomie et l'avancement des régularisations sur le sol français.

SOLIDARITÉS ADULTES ET FAMILLES

Le LOFT - Strasbourg



Accueille des personnes, ou des familles, étrangères qui n'ont pas pu intégrer des dispositifs de droit commun qui relèvent des dispositifs d'aide aux étrangers sans statut officiel. Il offre 380 places encadrées par 9 professionnels (un chef de service et huit travailleurs sociaux). Les hébergés sont accueillis dans divers logements conventionnés avec les bailleurs répartis sur l'Eurométropole. En 2020, le Pôle Accueil Insertion avait accueilli 93 familles, soit 393 personnes dont 27 enfants de 0 à 3 ans, pour un total de 128 781 nuitées dans 86 logements.

Le Pôle Accueil et Insertion propose également une distribution alimentaire en partenariat étroit avec la Banque Alimentaire du Bas-Rhin qui permet aux familles souvent sans revenus ou à revenus très modestes de subvenir à leurs besoins essentiels. La distribution alimentaire est également accessible sous conditions aux hébergés des autres structures du secteur Solidarités Adultes et Familles.

La Pension de famille - Strasbourg



La pension de famille accueille des personnes isolées cumulant souvent une très grande précarité, des troubles cognitifs stabilisés et des chances de réinsertion très faibles. Les personnes hébergées sont accompagnées par deux travailleurs sociaux et un animateur. L'objectif est de leur proposer un environnement rassurant et structurant (comme une famille, d'où le nom) en organisant une vie collective qui soit stimulante et contribue à leur épanouissement. C'est pourquoi la pension de famille se trouve dans un immeuble unique offrant des facilités de convivialité. Les personnes sont hébergées sans limitation de temps et en cas de problèmes de santé ou autres, leur place est toujours maintenue pour préserver la possibilité d'un retour à domicile.

À noter que les « hébergés » disposent d'un logement privatif et individualisé, subviennent à leurs besoins alimentaires, d'habillement et d'hygiène, hormis à l'Hôtel du Château d'Eau. Ils contribuent, dans la mesure de leurs moyens, aux coûts du logement par le biais d'une « redevance » qui ne peut en aucun cas dépasser 15 % de leurs ressources. La préservation de leur capacité d'autonomie est essentielle.

Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale - Stabilisation - Strasbourg



Comme son nom l'indique, le CHRS vise prioritairement à la réinsertion. Les sept travailleurs sociaux qui accompagnent les 105 hébergés aident à la recherche d'emploi, de stages, à la rédaction de C.V, développent des pistes de formations, proposent un suivi de stage. L'accompagnement vers le logement est un aspect essentiel du CHRS-Stabilisation. Il s'agit en effet souvent de familles ou de personnes qui ont des situations complexes et pour qui l'accès direct à un logement est alors compliqué voire impossible en raison de la faiblesse des ressources (financières, matérielles) et des complexités administratives. Le CHRS est diffus dans toute l'Eurométropole et l'accompagnement social est global. Il s'agit autant d'apprendre à gérer ses ressources que ses relations avec le voisinage ou avec le bailleur ainsi que les aspects pratiques de l'entretien du logement. Le processus d'accompagnement est long et se fonde sur un contrat initial de 6 mois renouvelable deux fois, soit un total de 18 mois voire plus si nécessaire.

Hôtel du Château d'Eau (HCE) - Strasbourg



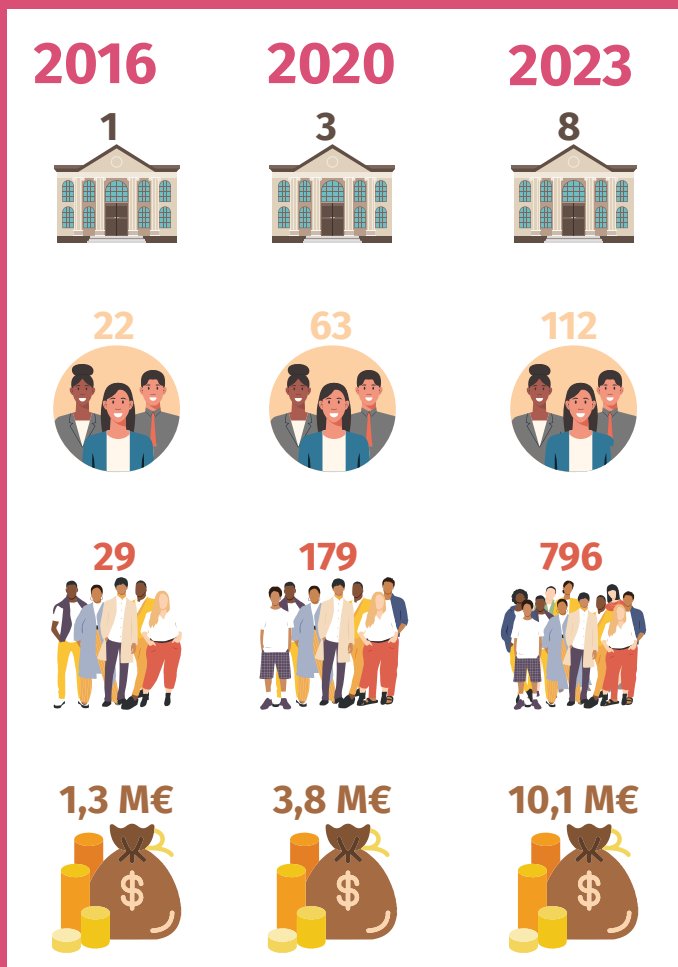
Le service d'accueil d'urgence du 115 dispose de 62 places ouvertes, financées intégralement par l'État. Le taux d'occupation avoisine les 100% toute l'année et ce sont près de 7 800 nuitées qui sont ainsi assurées. Les personnes accueillies peuvent rester sept jours dans le cadre de l'urgence classique (25 places) et trois semaines ou plus dans le cadre de l'urgence posée (35 places). Le HCE dispose d'une cuisine qui permet d'offrir trois repas quotidiens aux hébergés. Le bâtiment, anciennement SNCF, a été entièrement rénové en 2012-2014 et est mis à disposition à prix réduit par un bailleur social. Cette aide permet de préserver une forte présence humaine. Le HCE dispose en effet d'un chef de service, de trois référents, d'un maître de maison et d'un agent d'entretien. La qualité de l'accueil est primordiale pour préserver la qualité de la structure et de l'accueil.

Jean-Jaurès, « Logement d'Abord » - Strasbourg



Constatant la hausse de personnes sans domicile fixe à la rue et notamment de personnes jeunes voire très jeunes, la ville de Strasbourg s'est engagée dans le programme national « Logement d'Abord » qui consiste en un ensemble de mesures conçues pour proposer rapidement aux personnes sans-abri un logement individuel et des aides concrètes pour le conserver. Ayant identifié un bâtiment de trois étages situé avenue Jean Jaurès (d'où le nom) et pouvant être rénové, elle cherchait une association partenaire. Au même moment, le Pôle Social de la Fondation préparait un projet d'accompagnement pour sortir de la rue. De cette conjonction d'intérêts est née la nouvelle structure Jean Jaurès qui vient d'ouvrir au mois de mai dernier. La structure consiste en trois appartements de 6 à 7 pièces où chaque jeune, de 18 à 25 ans, donc hors RSA, dispose d'une chambre sur le principe d'un logement étudiant avec une cuisine commune dans l'immeuble. Une grande autonomie et un accompagnement fort sont essentiels avant de pouvoir orienter la personne vers un logement diffus dans la ville. La première période d'accueil est prévue pour durer 6 mois et l'ensemble du dispositif d'accompagnement, 36 mois. Une nouvelle équipe de trois travailleurs sociaux et deux animateurs vient d'être recrutée, elle pourra encore être étoffée à hauteur des subventions attendues.

LES ÉVOLUTIONS DU PÔLE SOCIAL



Depuis 2016, le Pôle Social de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse a connu une très forte croissance. Sur 112 salariés, il compte 76 personnels éducatif et social (soit 65% de l'ensemble, 48 dans les secteurs relevant de l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) et 28 dans le secteur SAF (Solidarités Adultes et Familles)), 9 administratifs (4 ASE, 5 SAF), 5 agents de maintenance (2 ASE, 3 SAF), 7 agents logistiques (5 ASE, 2 SAF), 4 cadres techniques (3 psychologues ASE, 1 juriste ASE), 7 chefs de services (4 ASE, 3 SAF), 4 directeurs (1 directeur de pôle, 2 ASE, 1 SAF).

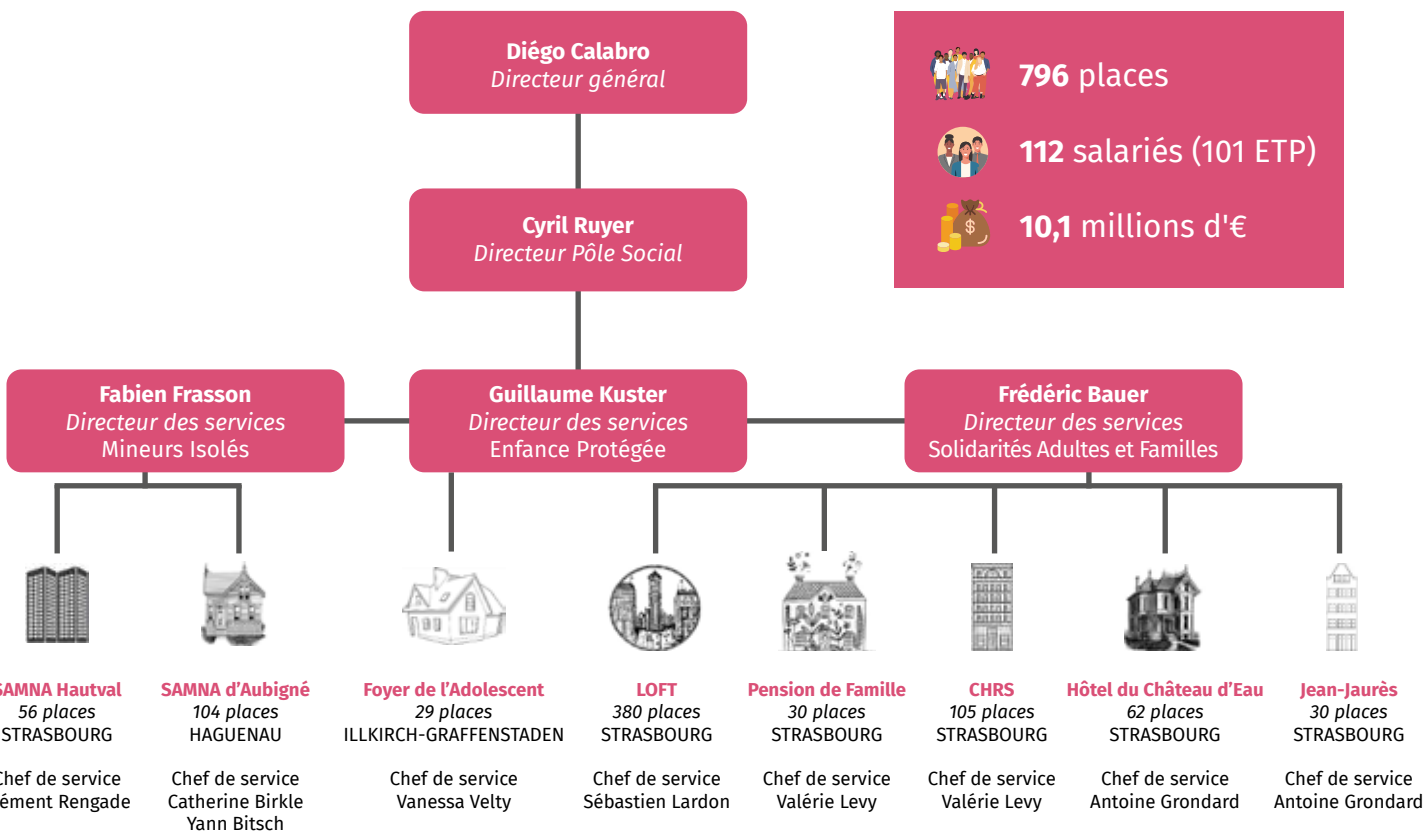
Sur les 796 places d'hébergement proposées à ce jour, 189 relèvent de l'ASE et 607 du SAF. Sur un budget global en 2023 de 10,1 M€, 5,6 M€ relèvent de l'ASE et 4,5 Md'€ du SAF dont près de 2 M€ uniquement pour assurer les 188 650 nuitées (chiffres 2020).

L'ensemble du personnel de l'AHHJ a été repris dans le respect des conventions collectives. Grâce au service des ressources humaines de la Fondation, l'intégration sociale s'est faite dans d'excellentes conditions, profitables pour les salariés de l'AHHJ. La dissolution de l'association est en cours et l'ancien président, Jean-Michel Hitter a intégré le Comité d'Administration de la Fondation.

« Il faut rendre hommage aux administrateurs de l'AHHJ qui ont su anticiper les évolutions dans le domaine de l'hébergement d'urgence et choisir un repreneur partageant les mêmes valeurs d'engagement et d'attention à la personne dans sa globalité. Ils ont préféré choisir plutôt que subir et le développement futur de nos activités sera leur plus belle satisfaction. »

Cyril Ruyer

L'ORGANIGRAMME





ALSA'SENIORS SOUTIENT LES DIRECTEURS D'EHPAD

Après la crise Covid, les directeurs d'établissements sont confrontés à de nouveaux défis qu'Alsa'Seniors propose de relever ensemble.

« L'objectif initial d'Alsa'Seniors était de mettre à disposition des personnes âgées, des familles et professionnels de santé un numéro d'appel unique et de mutualiser des moyens entre nos établissements. Depuis 2020, les EHPAD rencontrent de nouvelles difficultés, que ce soit des obligations réglementaires accrues, des difficultés de recrutements ou d'évolution salariale, autant d'éléments que nous ne maîtrisons pas et dont il est difficile d'être toujours parfaitement au courant tant les choses évoluent rapidement » explique Hélène Trnavac-Bulle, présidente du réseau Alsa'Seniors.

« Pour comprendre comment le réseau pouvait s'adapter pour répondre à ces besoins, nous avons fait le choix de prendre du recul et de réunir tous les directeurs pour un séminaire commun dédié au management. Ce qui a permis à chacun d'exprimer ses besoins et ses attentes. Pour une fois, nous avons mené une réflexion non pas autour de nos établissements ou des résidents mais en partant des besoins des directeurs de manière à mieux les aider à assumer l'ensemble de leurs missions spécifiques. L'objectif étant de se recentrer sur le soutien et l'accompagnement des directeurs qui expriment tous un grand besoin de formation et d'échange sur les pratiques. Ces rencontres sont l'occasion d'aborder des sujets qui nous concernent tous et où nous avons des expériences diverses comme, par exemple l'organisation des repas, la reprise des visites après la pandémie, les précautions à prendre. Il s'agit non pas de décider mais de nourrir la décision des directeurs » poursuit-elle.

C'est dans cet esprit qu'un second séminaire de formation, cette fois dédié à l'actualité juridique et financière a été organisé en février dernier.

« Alsa'Seniors, c'est un réseau de compétences, mises bénévolement au service d'une utilité publique sur lequel les directeurs d'établissement peuvent s'appuyer en bénéficiant du partage d'expérience » rappelle encore Hélène Trnavac-Bulle.

Un nouveau numéro d'appel

Pour assurer une meilleure permanence, Alsa'Seniors a opté pour un nouveau numéro de téléphone. Il s'agit désormais du 06 70 79 19 35. Pour mémoire, ce numéro commun aux vingt-huit établissements membres du réseau permet de répondre aux problématiques des personnes fragilisées et des professionnels de santé mais ne gère pas directement les admissions qui sont toujours à réaliser via le dossier d'inscription à remplir sur la plateforme viaTrajectoire.

Une conférence qui promet un fort taux d'engagement

Le 16 novembre 2023 au CREF (Espace Auguste) de Colmar, c'est la célèbre Karine Baillet, championne du monde de raids multisports qui donnera une conférence sur les notions d'engagement au service d'une réussite collective en insistant particulièrement sur l'intégration des jeunes générations au sein des structures de soins.



Karine Baillet, multi-championne

Notre Dame des Apôtres

NOTRE DAME DES APÔTRES PREND AU SÉRIEUX LA FIN DE VIE

L'EHPAD Notre Dame des Apôtres à Colmar est partenaire de la Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse depuis 2017 (cf. Diac Infos n°22, octobre 2017). Il s'est engagé dans une démarche volontariste pour accompagner au mieux la fin de vie avec ses résidents.

« Lorsque ma vie prendra fin » tel est en effet, l'intitulé du livret à destination de ses résidents élaboré par l'association Chemins d'espérance dont fait partie Notre Dame des Apôtres. Il vise à mieux préparer avec eux cette réalité inéluctable toujours difficile à aborder. « Chemins d'espérance s'est doté de « sept piliers de l'accompagnement » qui sont autant de principes fondamentaux qui résument la philosophie de l'association. Parmi ces piliers, nous avons localement fait le choix de développer plus particulièrement celui qui s'intitule « Accompagner la vie jusqu'au bout » » explique Nathalie Brender, directrice de l'établissement depuis 2019.

Tous concernés

Outre le livret (qui est donné et commenté lors de l'admission), tous les salariés sont formés à l'accompagnement. « Les soins palliatifs et la fin de vie ne concernent pas seulement les soignants. C'est l'ensemble du personnel, administratif et technique inclus, qui est au contact des familles et doit avoir une conduite adaptée. Les décès ont toujours un impact pour les personnels et les autres résidents. C'est pourquoi nous avons notamment mis en place un rituel d'annonce avec une bougie (électronique) allumée et des affichettes dans les lieux de passage. Pour les salariés, la formation se déploie en sept modules d'1h30. Il s'agit avant tout de groupes de paroles

visant à libérer la parole et à exprimer les ressentis et les peurs » détaille encore la directrice.

Avec l'aide de la psychologue et du référent soins palliatifs, ces questions sont abordées aussi franchement que possible avec les résidents et les salariés car il est important que « chacun soit le mieux accompagné possible, dans le respect de ses volontés, de ses convictions et de ses croyances » conclut Nathalie Brender.



Notre Dame des Apôtres est installée dans un quartier résidentiel de Colmar

L'ambitieux programme de rénovation de l'EHPAD Missions Africaines de Saint-Pierre (67) a connu une étape importante avec l'inauguration en janvier 2023 de son tiers-lieu : la Place du Village.



Vue d'architecte des Missions Africaines rénovées

La mise en place de « tiers-lieu » dans les EHPAD est une tendance de fond au niveau national qui permet d'envisager ce que peut être dès aujourd'hui l'EHPAD du futur (voir p.11). Un tiers-lieu est un espace où se rencontrent et se côtoient des activités intermédiaires entre travail et détente. Ce sont souvent des lieux collaboratifs dont l'objectif est de créer du lien à l'échelle d'un territoire. Dans le contexte des EHPAD, il s'agit de créer un espace intermédiaire où peuvent se côtoyer soit les générations soit les résidents et les habitants de la commune.

C'est le projet de « La Place du Village » créé à Saint-Pierre dans le cadre d'un appel à projet initié par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA). L'EHPAD Missions Africaines fait partie des 25 lauréats au niveau national. Il s'agit à la fois de stimuler les résidents et de faire entrer dans l'établissement des personnes ou des activités inédites. À Saint-Pierre, « nous sommes installés dans un environnement idéal, 7 hectares qui offrent de multiples possibilités, un vrai espace de biodiversité » souligne Rebel Abi-Kanaan, le directeur.

« L'ancien réfectoire a également été réaménagé pour devenir un espace d'accueil modulable de plus de 300 m² dédié à l'accueil d'événements temporaires destinés à créer de l'interaction entre les résidents et l'extérieur par l'organisation d'expositions ou même de l'escape game », explique encore le directeur. Une fois par semaine, des pâtisseries maison sont proposées et des ateliers de réparation de vélos sont envisagés dans cet espace qui est libre d'accès durant les horaires d'ouverture de l'établissement et peut également être loué pour des événements familiaux extérieurs à l'EHPAD. « La qualité de vie en EHPAD est notre priorité et cela passe par la formation du personnel, la variété des animations et l'ouverture sur l'extérieur » insiste encore Rebel Abi-Kanaan.

Un projet plus vaste

Si la Place du Village est un espace ouvert à la population de Saint-Pierre, dans le parc et dans l'ancien réfectoire, l'EHPAD accueille également une micro-crèche dans une logique à la fois de service à la population et de cohabitation entre les générations. Gérée par une association extérieure, les Jardins d'Athéna, la micro-crèche cherche à développer les échanges entre les enfants et les résidents par des jeux ou encore par des activités de bricolage.



Enfants et résidents cohabitent aux Jardins d'Athéna



Rhéa présente jour et nuit

La médiation animale fait également ses preuves en EHPAD. Si au Neuenberg, Lasko fait la joie des résidents (cf. Diac'Infos n°32), aux Missions Africaines, c'est Rhéa qui accompagne désormais les soignantes dans un véritable projet de soins qui fait le bonheur des résidents. Lesquels résidents peuvent également s'approcher, prudemment, de la ruche installée dans le parc participer à l'entretien et aux récoltes, de la serre connectée pour des cultures aquaponiques verticales, technique alliant l'élevage de poissons et la production de légumes sans engrais ni pesticides. L'établissement s'inscrit ainsi dans une démarche tournée vers la nature et la biodiversité.



La serre aquaponique installée en partenariat avec l'association My'Food de Molsheim, un exemple des nombreux partenariats initiés dans le cadre du tiers-lieu

Enfin un Service de Soins Infirmiers À Domicile (SSIAD) géré par la Croix Rouge participe pleinement à l'intégration de l'EHPAD Missions Africaines dans son environnement proche et renforce sa contribution à l'attractivité globale du territoire. Cette politique d'ouverture et de service à la population générale fait de l'EHPAD un partenaire reconnu pour les collectivités locales qui apprécient grandement ces orientations innovantes.

Un investissement d'envergure

L'ensemble des travaux de rénovation et de réhabilitation comprenant la rénovation de toutes les chambres, la démolition d'une partie du bâtiment, la création d'espaces de vie, d'une nouvelle salle à manger, de locaux sociaux pour le personnel, la micro-crèche, le SSIAD ou encore le PASA en activité depuis 2021, sans oublier la création d'un parking, d'une fontaine et d'une roseraie destinées à embellir le quotidien des résidents représente un investissement global d'environ six millions d'euros.



Les locaux du PASA ouvert le 8 décembre 2021

« Notre objectif, reprend Rebel Abi-Kanaan, est de faire de Missions Africaines un site multi-services en cohérence avec la personne âgée en général, ainsi, avec le SSIAD par exemple, nous allons toucher la personne âgée à son domicile. La transformation globale nous permet de nous différencier des autres établissements à proximité par la beauté de notre site d'une part, par l'engagement de chacun et par notre créativité d'autre part. Nous osons proposer ce que d'autres n'osent pas. »



OCTIME DÉPLOYÉ SUR LES ÉTABLISSEMENTS DE LA FONDATION



Jean-Pierre Bader, Viviane Kempff, Amélie Vaure, Alexandra Lauret, Cathy Haan, Linda Robinot, Camille Haenn, Yves Jud, Céline Bechler

OCTIME

La Fondation de la maison du Diaconat de Mulhouse s'est dotée depuis 2006 au Diaconat-Roosevelt d'un logiciel de gestion de temps qui a permis de passer d'une gestion papier à une gestion informatisée du temps de travail des salariés.

Depuis 2006, ce logiciel a été déployé dans les autres établissements au fur et à mesure de leur intégration à la Fondation. Ce logiciel s'appelle OCTIME.

Il s'agit d'un outil de gestion du temps et des activités (GTA) largement utilisé en France dans les établissements sanitaires et médico-sociaux, car il intègre les spécificités métiers (les conventions collectives, la continuité des soins, etc.).

Cet outil permet l'élaboration des plannings des salariés et la comptabilisation du temps de travail au sens large, à savoir le temps dû, le temps effectué en plus, les absences, les événements, etc. La version 7, utilisée jusqu'à présent, permet de gérer jusqu'à 250 compteurs. Elle migrera en 2023 vers la version 10. Les établissements déjà équipés de la V7 seront les premiers à migrer vers la V10, et les établissements du Centre Alsace, aujourd'hui seulement dotés de tableurs Excel, seront directement équipés en V10.

Les équipes des Ressources Humaines sont très fortement mobilisées sur ce projet et accompagnent les directeurs de soins et les responsables de services dans cette migration qui nécessite de recréer les horaires de travail, les cycles et tout le paramétrage de calculs, établissement par établissement, population par population. C'est un travail colossal, une migration majeure qui demande que soient reposées les règles du jeu.

Les personnes des Ressources Humaines qui portent le projet sont Yves Jud et Camille Haenn. Le comité de pilotage est composé de Anne Fourmann, coordinatrice générale des soins, pour le périmètre

Sud et Centre Alsace ; Chantal Schmidt-Dibling, directrice adjointe pour la partie Neuenberg/Château Walk ; Janine Martin, directrice des soins pour Saint-Jean ; Isabel Nativo, directrice des soins pour le Centre Alsace ; Michaël Fresse-Louis, directeur des soins, pour le Diaconat-Fonderie. Pour la partie fonctionnelle du comité de pilotage : Yannick Keller, directeur des systèmes d'information ; Jean-Pierre Bader, DRH ; Viviane Kempff, DRH adjointe ; Emilie Loesch, directrice de la communication.

La V10 aura l'avantage supplémentaire de fonctionner en mode SAAS (Software As A Service) : les données seront hébergées chez le fournisseur de manière sécurisée et seront accessibles pour partie pour consultation et validation des éléments principaux de gestion par chaque salarié pour son compte personnel via une application smartphone.

Ce déploiement se fait en plusieurs étapes : les sites déjà équipés en V7 démarrent dès le 1^{er} mars 2023, puis le Centre Alsace le 1^{er} mai, suivi du Nord Alsace le 1^{er} juin.

Il s'agit d'une transition majeure qui va forcément impliquer des efforts à tous les niveaux et du temps pour fiabiliser les règles de gestion et tenir compte des spécificités pouvant exister dans les établissements. Le passage à la V10 débutera par une phase de lancement sur chaque périmètre, nécessitant plusieurs mois d'ajustement pour être totalement opérationnel. C'est grâce à la collaboration de tous que ce projet rencontrera le succès attendu.

Ce déploiement a donné lieu à la création d'un poste de gestionnaire OCTIME à temps plein, occupé par Linda Robinot. Christiane Merian a également été mobilisée pour la création des horaires et des cycles. Des référents RH ont été nommés au sein des établissements : Emmanuelle Wippler pour Saint-Jean, Alexandra Lauret pour le Diaconat-Fonderie, Amélie Vaure et Céline Bechler pour le Centre Alsace, Danièle Fritsch pour Château Walk, Aurore Kim pour Le Neuenberg, Cathy Haan pour Domisoins et Corinne Di Vagno pour le Foyer de l'Adolescent.

Un investissement important pour fiabiliser, tracer et amener de la transparence dans la gestion du temps.

IMPORTANCE DE LA RELATION AVEC LES USAGERS

La Commission des usagers, au sein de laquelle siègent des représentants des usagers (RU) et d'associations agréés par l'ARS, a pour mission de veiller à ce que les droits des usagers soient respectés et de proposer des améliorations en matière de qualité et de sécurité des soins. Pour Mathieu Garé, vice-président de la Commission Des Usagers (CDU) de la clinique du Diaconat -Fonderie et récemment nommé à la CDU de l'hôpital Schweitzer, « les représentants des usagers ont pour rôle de relayer les demandes des usagers et vont travailler avec la direction de chaque site. Chaque usager est en mesure de prendre contact avec l'association pour demander aide et conseil. »

Le décret du 1^{er} juin 2016, relatif à la commission des usagers des établissements de santé, donne la possibilité à la CDU de proposer un projet des usagers. Ce projet exprime les attentes et reprend les propositions des usagers au regard de la politique d'accueil, de la qualité, de la sécurité, de la prise en charge et du respect des droits des usagers. C'est dans un esprit gagnant-gagnant que la direction Qualité, les directions des sites et les représentants des usagers ont travaillé ensemble à un projet commun des usagers 2023-2024, pour la mise en place d'actions pérennes. Ce projet s'articule autour de trois grands axes. Chaque axe est divisé en objectifs et basé sur des actions concrètes :

1. Les droits des patients

- faire connaître les représentants des usagers et leurs missions (associer les RU à l'animation de la semaine de sécurité des patients, former les professionnels aux droits des patients, diffuser sur les télévisions connectées les missions des RU et les coordonnées de leurs associations) ;
- promouvoir la bienveillance et le respect de la dignité (rédiger une charte de bienveillance) ;
- renforcer l'implication des proches (informer le patient du rôle de la personne de confiance et recueillir ses coordonnées).

2. La politique d'accueil

- informer le patient sur l'organisation de l'hospitalisation et sur les démarches nécessaires (remettre et présenter le livret d'accueil aux patients, multiplier les vecteurs de communication par

les TV connectées, flyers, affichage, etc.) ;

- développer l'accessibilité de l'établissement (réactualiser la liste des interprètes, améliorer la signalétique).

3. La qualité et la sécurité des soins

- améliorer l'implication du patient dans ses soins (faire participer les représentants des usagers aux entretiens avec les patients (patient traceur, expérience patient), former les patients et les personnels pour mieux communiquer, mettre en place une checklist de sortie pour le patient) ;
- informer le patient de la possibilité de contacter les associations en lien avec sa pathologie (s'assurer de la diffusion des coordonnées des associations) ;
- gérer les événements indésirables (informer du portail de signalement des événements indésirables graves, associer le patient dans l'analyse d'un événement associé aux soins et recueillir son point de vue).

Une évaluation des orientations retenues (objectifs et actions) est réalisée à chaque séance de la CDU. L'avancée des actions est présentée aux membres de la CDU et les actions peuvent être modifiées voire annulées.

Ce projet des usagers donne l'opportunité d'un partenariat entre plusieurs acteurs (les représentants des usagers et les associations, la Commission Des Usagers, le corps médical, etc.), de s'engager dans un mouvement d'évolution sociétale où le patient devient acteur de sa santé. Comme le souligne Sébastien Macias, directeur des Projets, de l'Organisation et de la Qualité, « la Fondation souhaite étendre cette collaboration en faisant participer les représentants des usagers à l'analyse des retours d'expérience de prise en soin, par la création de groupes d'échange entre professionnels de santé, représentants des usagers et patients, et par la présentation de cas complexes de prise en charge. »

Les représentants des usagers sont également amenés, dans le cadre des certifications, à rencontrer les experts, voire à participer à l'ouverture et à la clôture des expertises, comme ce sera le cas dans les certifications V2020 à la demande de la HAS et de l'ARS.

LE CALENDRIER DES CERTIFICATIONS

Calendrier des certifications HAS Champ Sanitaire

ÉTABLISSEMENT	ÉCHÉANCE
Clinique du Diaconat-Roosevelt	Juin 2025
Clinique du Diaconat-Fonderie	Juin 2025
Hôpital du Neuenberg	Septembre 2024
Centre SSRA Château Walk	Septembre 2024
Centre SSR Saint-Jean	Octobre 2024
Hôpital Albert Schweitzer	Novembre 2024
Clinique du Diaconat-Colmar	Novembre 2024

Calendrier des certifications HAS Champs Médico-Social et Social

ÉTABLISSEMENT	ÉCHÉANCE
EHPAD du Neuenberg	1 ^{er} trimestre 2025
EHPAD Les Violettes	1 ^{er} trimestre 2024
EHPAD Saint-Joseph	1 ^{er} trimestre 2024
EHPAD Les Molènes	1 ^{er} trimestre 2025
EHPAD Diaconat-Colmar	2 ^{ème} trimestre 2025
EHPAD Home du Florimont	2 ^{ème} trimestre 2025
Domisoins Thann et Guebwiller	2 ^{ème} trimestre 2025
Foyer de l'adolescent	Décembre 2025
AAHJ	2024



ESCAPE GAME

Dans le cadre de la semaine de la sécurité des patients 2022, les qualitiens et les hygiénistes de la Fondation ont souhaité créer ensemble une animation, appelée à être déployée sur plusieurs sites : les cliniques mulhousiennes, l'ensemble des établissements du Centre Alsace, le CSSR Saint-Jean, Le Neuenberg et Château Walk.

Pendant 30 minutes, chaque équipe a réalisé sept ateliers, dans un ordre défini : friction SHA, identitovigilance, calcul de dose et médicaments à risques, tri des déchets, urgence vitale, droits des patients et vigilances sanitaires. À chaque atelier réussi, un indice était dévoilé menant à la découverte du mot mystère. L'équipe gagnante (une par établissement) est celle qui en un minimum de temps a réalisé les sept ateliers et trouvé le mot mystère. Chaque membre des équipes gagnantes s'est vu remettre une entrée pour Europa Park.



Comme l'indique Katy Turci, responsable qualité et gestion des risques pour les établissements du Centre Alsace, « l'objectif était de travailler sur un projet commun et partagé et de donner aux équipes des éléments de culture qualité-gestion des risques à travers une approche ludique et pluridisciplinaire, pour que les équipes se rencontrent sur un temps court en-dehors de leur service et transmettre des connaissances tout en ayant le sourire ! » Mobiliser les connaissances en équipe pour favoriser la complémentarité et la concertation et faire connaître les membres du Centre de Ressources Qualité faisaient également partie des objectifs de cette opération.

Le but du jeu ? Trouver le mot mystère à l'aide d'indices, en un minimum de temps. Le public ciblé regroupait les soignants, les ASH, les personnels techniques et administratifs. Les équipes, composées de trois ou quatre professionnels, étaient volontairement pluridisciplinaires, pour créer du lien.



LA FONDATION, PARTENAIRE DE LA FILATURE

Cirque, musique, danse, théâtre ? La Fondation vient de signer une convention de partenariat avec la Filature pour la saison 2023-2024 pour permettre à ses salariés d'assister gratuitement à de nombreux spectacles, dès la rentrée de septembre. Il sera notamment possible d'assister à une représentation de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, qui réinterprétera quelques-unes des musiques de la série manga « One Piece ».

Toutes les informations seront sur l'intranet de votre établissement d'ici la fin de l'été.

La Filature,
20 allée Nathan Katz, 68100 Mulhouse
03 89 36 28 28

